

LE

SALUT

ÉTERNEL

LE SALUT ÉTERNEL

- Sommaire -

Introduction	3	Explication des passages difficiles (Colonne de droite : le sommaire est présenté ainsi pour avoir une meilleure vue d'ensemble)	
Argumentation	5	- Exode 32.31 à 33	51
- Ce que dit la Bible	6	- Psaume 51.12 à 14	52
- L'alliance de Dieu	7	- Matthieu 5.13	53
- L'exemple de Pierre	8	- Matthieu 7	51
- Les 3 plénitudes bibliques	10	- Matthieu 25, les dix vierges	56
- Alliances et signes de Dieu	13	- Jean 15	61
- Part de Dieu / Part de l'homme	16	- Jacques 2.20	72
- La Tête et le Corps	18	- 2 Thessaloniens 2.13	73
- La volonté de Dieu	19	- 2 Pierre 2.20 et 21	74
- Le salut par grâce	21	- Apocalypse 3.5	77
- Dieu ne change pas	23		
- L'alliance avec Israël	23	Les deux enlèvements	57
- Le mariage / La saine doctrine	24		
- L'ennemi et son œuvre	27	L'épître aux Hébreux	63
		- Hébreux 6	64
<i>Haguios et Hossios</i>	28	- Hébreux 10	67
Les trois domaines du salut	31	L'image d'Ézéchiel 44	71
- L'esprit	32		
- L'âme	34	La 1 ^{ère} épître de Jean, le péché	74
- Le corps	36		
L'image d'Israël : Égypte et désert	38	Ce qui commande la volonté de l'homme et détermine sa récompense	80
L'image du tabernacle	41		
Le péché et les péchés	45	Conclusion	82
Les trois catégories d'humains	47		

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LE SALUT ÉTERNEL

Il existe toutes sortes de questions là-dessus : peut-on perdre le salut ? Lorsqu'une personne est sauvée, reste-t-elle sauvée ou peut-être perdre son salut ? C'est une question bien importante ! Combien y a-t-il de saluts ? Voilà aussi une autre question... Qu'est-ce que le salut englobe ? L'épître aux Hébreux nous parle d'un « si grand salut », quel est ce salut ?

Nous allons voir ce que la Bible nous dit concernant le salut, les saluts, et nous allons aborder beaucoup de sujets, dont certains ne sont malheureusement pas bien connus. Nous ouvrirons beaucoup de portes : nous parlerons de l'Église, qui est divisée en deux ; nous parlerons des enlèvements - hé oui, il y en a plusieurs -, de l'être humain composé d'un corps, d'une âme et d'un esprit, des vainqueurs et des non-vainqueurs... Un chrétien peut-il être possédé par des démons ? Cela fera beaucoup de points à aborder !

Attention, certaines questions peuvent déranger, mais nous sommes là pour être dérangés, il faut que nous soyons dérangés dans nos habitudes. Il nous faut laisser le Saint-Esprit agir toujours plus dans nos cœurs, dans nos vies, et nous approcher toujours de plus en plus près de la vérité.

Dans le monde où nous vivons, il y a toujours plus d'incertitudes, malgré ce que bien des gouvernements cherchent à nous faire croire en nous disant que tout va mieux (et va aller de mieux en mieux). L'incertitude grandit et les statistiques ne trompent pas : de plus en plus de jeunes se suicident, il y a de moins en moins d'espérance, et ce n'est pas seulement valable pour la France, mais pour bien d'autres pays. Malheureusement, les religions ne nous aident pas pour cela... Dans la plupart des religions, il y a des incertitudes, des « peut-être », des points d'interrogation. Mais qu'est-ce que Dieu a à nous dire à ce sujet ? Et la Bible ? Y a-t-il des incertitudes avec Dieu ? Dieu nous sauve-t-Il d'une manière conditionnelle ou inconditionnelle ?

Nous regarderons dans un premier temps des versets clairs. Nous verrons avec la Bible que lorsque Dieu nous sauve, Il nous donne ce salut définitivement, une fois pour toutes ! Mais il ne suffit pas de l'exposer ainsi, il faut l'expliquer. Donc, nous verrons d'abord des versets clairs en rapport avec le salut éternel, puis, dans un deuxième temps, nous verrons des versets plus difficiles qui nécessitent d'être approfondis, puis nous conclurons.

Certains disent « sauvé un jour, sauvé toujours »... Cela demande à être expliqué ! Mais ceux qui sont sauvés un jour peuvent être perdus un autre jour... Contradictoire ? Nous en reparlerons !

Jean 17.17 à 21 :

17 Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité.

18 Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.

19 Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.

20 Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole,

21 afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Ces versets nous parlent d'unité, mais l'unité a un prix, contrairement à l'uniformité ! Il est ici question d'unité dans le domaine de la Parole. « Sanctifie-les par Ta vérité, Ta parole est la vérité » !

S'il est possible de perdre le salut, il faut avouer qu'il y a des contradictions dans la Parole, ou en d'autres termes que Dieu Se contredit, mais il y a pourtant bien des versets qui nous font penser qu'on peut le perdre, d'où la nécessité de bien expliquer ! Les nouveaux convertis ne se posent pas la question, ils sont heureux d'être sauvés ! Mais à la longue, ils font des fautes, ils réfléchissent, le diable vient ensuite leur susurrer des mensonges à l'oreille, d'autres frères ou sœurs s'en mêlent, et c'est ainsi que certaines idées se mettent en place. Mais lors de la nouvelle naissance, cette question ne se pose pas !

Dans Actes 2.41, 3000 personnes se sont converties, ont été baptisées, et ont eu l'assurance de leur salut, puis elles ont suivi l'enseignement des apôtres. Aidons-nous mutuellement, cherchons à comprendre ceux qui ne comprennent pas...

Philippiens 3.15 et 16 :

15 Nous tous donc qui sommes des hommes faits (= parfaits), ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus.

16 Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas.

Aujourd'hui, dans l'église, lorsqu'on n'est pas d'accord, soit on ne parle plus, soit on s'en va, parfois les deux, et finalement, c'est comme cela qu'on ne règle jamais rien mais que l'on reste avec ses idées. Du coup, on n'avance pas, on n'a pas le courage de prendre la Bible et de s'expliquer avec elle. Voilà ce que serait une attitude courageuse, et il nous faut aller dans cette direction ! Sachons ouvrir la Parole ensemble, même en famille ! On n'est pas toujours d'accord sur tout, mais marchons d'un même pas ! Nous avons tous le même Esprit en nous, et il devient facile de s'expliquer à la lumière de la Parole, par opposition à la lumière de ses propres opinions !

De même qu'il est beaucoup plus facile de divorcer que de pardonner, il est bien plus facile de quitter une église sans donner d'explications que de s'expliquer avec les dirigeants de l'église, ce qui est pourtant aussi une forme de divorce ! Mais c'est ainsi que l'on rencontre des « déçus des églises », alors que les choses pourraient et devraient être tellement différentes...

Luc 12.42 :

Et le Seigneur dit : Quel est donc l'économe fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ?

Voilà ce que nous voulons faire ! Tâchons d'être fidèles et prudents pour donner la bonne mesure de blé ! Soyons fidèles à la Parole et agissons d'une manière juste !

Voyons donc quelques versets

2 Timothée 2.11 à 13 :

11 Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ;

12 si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera ;

13 si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même.

Il y a beaucoup de conditions ici, beaucoup de « si ». Si nous le renions, Lui aussi nous reniera. On peut donc perdre le salut, mais lequel ? Quel domaine du salut ? C'est une question importante que nous allons développer au fil de notre étude ! Et « si nous sommes infidèles, Il demeure fidèle... » Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ?

Verset 14 :

Rappelle ces choses, en conjurant devant Dieu qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent qu'à la ruine de ceux qui écoutent.

Certaines personnes ne se laissent plus enseigner, mais elles cherchent uniquement à trouver la faille chez les prédicateurs ! Que faire dans ce cas-là ? Prier ! Sachons éviter les disputes de mots. Notons que ce verset suit précisément les versets qui parlent de notre sujet... Si on rentre dans les disputes de mots, dans les controverses, cela va amener la ruine de ceux qui écoutent et qui ont décidé d'entrer dans ces manières de procéder.

Verset 15 :

Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité.

Voilà un verset-clé en rapport avec la Parole et ceux qui sont appelés à enseigner ! Il est très important ! Dispenser droitement signifie « enseigner la vérité correctement, couper droit ». Lorsque nous coupons quelque chose, automatiquement nous avons deux morceaux. Dans la Bible, il y a toujours deux morceaux de la vérité, rappelons-nous cela. Ce serait facile et pratique qu'il n'y ait qu'un morceau, mais non il y en a deux : la vie chrétienne est une vie d'équilibre, et qui dit « équilibre » dit « deux plateaux sur une balance ». Voilà les deux morceaux, et la vérité a toujours deux côtés.

Hébreux 4.12 :

Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.

Les deux tranchants s'opposent, mais ils font partie de la même épée, et ils se complètent ! On voit souvent un seul tranchant, et on se dit « bon voilà la vérité et lui il est dans l'erreur parce qu'il croit autre chose »... Mais peut-être que lui a vu le deuxième tranchant que nous n'avons pas vu ? Les chrétiens seront unis selon les versets de Jean 17 lorsqu'ils auront l'humilité de reconnaître que les deux morceaux forment un tout ! Tant qu'ils resteront avec leur morceau en y tenant et en tirant la couverture dans leur sens, ce sera toujours une situation de division, une situation difficile, entraînant des disputes et des problèmes (et le déchirement de la couverture).

Lorsqu'on voit un seul côté de la vérité, un seul morceau, il se produit ce que nous dit le verset 14 : cela amène à la ruine de ceux qui écoutent. Voilà ce qui se passe lorsqu'on veut absolument défendre notre position !

Verset 16 :

Évite les discours vains et profanes ; car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété

Éviter signifie « fuir, se détourner de ». N'entrons pas dans des discussions inutiles. Parfois il faut parler, parfois pas...

Nous connaissons Proverbes 26.4 et 5 :

4 Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, de peur que tu ne lui ressembles toi-même.

5 Réponds à l'insensé selon sa folie, afin qu'il ne se regarde pas comme sage.

Voilà pour l'équilibre, les deux plateaux. Celui qui lira ces versets sans savoir couper droitement dira « il y a une contradiction dans la Bible ». Sachons parler, et sachons aussi nous taire !

Psaume 25.9 :

Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie.

« Seigneur, donne-nous l'humilité, pour savoir écouter les autres et entendre les avis, afin de Te les soumettre. Que nous soumettions tous les avis à la lumière de Ta Parole. Si nous restons humbles, Tu nous conduiras dans Ta justice, Tu nous enseigneras Ta voie, Tu nous montreras la vérité. Merci Seigneur ! ».

Dans la Bible, il y a des textes extrêmement clairs que l'on ne peut pas discuter. Il faut commencer par ce qui est simple, et une fois les choses simples bien comprises on peut aller vers des choses plus compliquées, pour les étudier à la lumière des choses simples déjà étudiées ! La Bible ne se contredit pas, jamais, mais elle s'explique par elle-même, donc il y a des solutions pour tout ! Si nous n'y voyons pas clair, soumettons les questions au Seigneur qui nous guidera, même si cela devait prendre du temps ! Dans la Bible, il y a **la** saine doctrine. Il n'y a pas plusieurs doctrines, comprenons ce que Dieu veut nous dire !

La Bible nous parle de « salut éternel »

Ésaïe 45.17 :

C'est par l'Éternel qu'Israël obtient le salut, un salut éternel ; vous ne serez ni honteux ni confus, jusque dans l'éternité.

Comme pour tout, il faut plusieurs témoins, et dans le Nouveau Testament, dans Hébreux 5.9, nous trouvons une confirmation :

Après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel.

Le mot « salut » signifie « être établi, conservé dans un lieu sûr ». Et il se traduit aussi par « sécurité ». On a donc bien l'expression « salut éternel », mais aussi parfois « salut parfait ».

Hébreux 7.25 :

C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

Parfaitement, en grec, signifie « d'une manière définitive ». Jésus est vivant et Il intercède en notre faveur. Il nous a sauvés d'une manière définitive, et Il continue à intercéder pour nous ! Si l'intercession de Jésus n'était pas suffisante pour nous garder pour l'éternité, il y aurait un véritable problème...

Sécurité éternelle : Ésaïe 32.17 :

L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours.

Consolation éternelle : 2 Thessaloniens 2.16 et 17 :

16 Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance,

17 consolent vos cœurs, et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole !

Consolation éternelle = « salut messianique » en grec !

Encore une fois, deux témoins : le Seigneur Jésus-Christ et Dieu notre Père !

Alliance éternelle : Hébreux 13.20 :

Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand berger des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus

C'est quand même intéressant de remarquer que Dieu a fait alliance avec l'homme tout au long de l'Histoire, sept alliances au total, et la dernière, c'est la nouvelle alliance ! Au fil de ces versets, nous avons vu des mots clairs qui reviennent à plusieurs reprises. Ce qui est éternel ne peut pas changer, et aucune condition n'est donnée : c'est inconditionnel ! Le pacte que Dieu a fait avec nous est sans faille, parce que Dieu Lui-même est sans faille ! C'est quelque chose d'extraordinaire !

Hébreux 7.22 :

*Jésus est par cela même le garant d'une alliance **plus excellente**.*

On pourrait traduire par « alliance achevée, parfaite, accomplie, à qui rien ne manque ». L'épître aux Hébreux parle beaucoup du salut.

Hébreux 8.6 :

*Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance **plus excellente**, qui a été établie sur de meilleures promesses.*

C'est le même mot. Et il faut aussi traduire « sur des promesses parfaites ».

Jean 17.11 :

Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous.

« Garde-les » est à l'aoriste, un mode grec de conjugaison qui marque une action accomplie et définitive.

Verset 15 :

Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du malin.

« Préserver » est aussi un aoriste : c'est le même mot en grec qu'au verset 11.

Jean 10.28 et 29 :

28 Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais (= elles ne se perdront jamais pour toujours), et personne ne les ravira de ma main.

29 Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.

La traduction littérale fait pléonasme, mais elle a le mérite d'être claire ! Revoilà par ailleurs nos deux témoins : nous sommes dans la main du Père **et** dans la main du Fils !

2 Timothée 1.12 :

Et c'est à cause de cela que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là.

En grec, il faut lire « je connais celui auquel j'ai cru », et le verbe garder est à l'aoriste. Jésus est monté à la droite de Son Père, Il agit comme souverain sacrificateur, et Il intercède jour et nuit pour Ses enfants ! Nous avons vu que l'alliance faite avec Dieu est éternelle, et elle ne peut pas subir un refus du Père parce que Jésus a tout accompli. Les personnes sauvées sont rentrées dans l'alliance éternelle, elles ont reçu la sécurité éternelle, la consolation éternelle, et le Père n'ira pas à l'encontre du Fils parce qu'ils sont unis.

Par Son intercession, par Sa puissance, par Sa perfection, Jésus Se tient devant le Père pour chacun de Ses frères, ou de Ses enfants. S'Il échouait dans Son intercession, où serait Sa puissance ? Où seraient Ses promesses, Sa fidélité, Sa grâce souveraine ?

Hébreux 2.13 :

*Et encore : Je me confierai en toi. Et encore : **Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés.***

Voilà ce que Jésus dira lorsqu'Il Se présentera devant le Père avec Ses enfants !

Prenons l'exemple de Pierre

Nous avons lu que si nous renions Jésus, Lui aussi nous reniera. Pierre a renié Jésus à trois reprises ! Mais avant que Pierre ne renie Jésus, qu'est-ce que Jésus a fait ? Il a prié pour Pierre, afin que sa foi ne défaille point. Avant Gethsémané, Il a prévenu Pierre que Satan l'avait réclamé pour le passer au crible, et Il lui a dit aussi qu'une fois qu'il sera converti (le

véritable mot grec), il devra affermir ses frères ! Pierre n'était pas encore converti... C'est dans Luc 22.32.

Pierre a donc renié Jésus, et il a fini par retourner à la pêche ! Et Jésus est au bord du lac et Il fait cuire des poissons... Pas les poissons déjà pêchés, mais Il en avait d'autres. Là, Jésus va parler avec Pierre. Voyons le passage.

Jean 21.15 :

Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.

Pierre a renié Jésus, mais Jésus ne lui demande pas s'il a toujours la foi, s'il croit toujours en Lui, mais s'il L'aime ! Jésus avait prié pour que la foi de Pierre ne défaille point, et il n'y a pas eu de problème au niveau de sa foi : le problème était au niveau de l'amour ! La foi, ce n'est pas pareil que l'amour ! Souvenons-nous que Pierre n'était pas encore né de nouveau, et ce n'est pas sa foi qui avait chuté, mais son amour !

La protection de Christ est donc parfaite ! Non seulement Il nous sauve parfaitement, mais en plus, depuis Sa résurrection, Il intercède toujours, jour et nuit, devant Son Père ! Il ne prie pas simplement pour notre foi, mais Il nous touche aussi par Son Esprit pour raviver notre amour lorsque c'est nécessaire.

1 Thessaloniens 3.6 :

*Mais Timothée, récemment arrivé ici de chez vous, nous a donné de bonnes nouvelles **de votre foi et de votre amour**, et nous a dit que vous avez toujours de nous un bon souvenir, désirant nous voir comme nous désirons aussi vous voir.*

Pierre avait des problèmes au niveau de son amour, mais ce n'était pas au niveau de sa foi ! Lorsque Jésus viendra chercher Son Église, Il viendra chercher une Église parfaite, sans tache ni ride. Il ne doit pas manquer un seul membre du corps de Christ, sinon ce serait un corps mutilé ou difforme, et c'est en contradiction avec ce que dit la Bible !

Lévitique 22.20, 22 et 25 :

20 Vous n'en offrirez aucune qui ait un défaut, car elle ne serait pas agréée.

22 Vous n'en offrirez point qui soit aveugle, estropiée, ou mutilée, qui ait des ulcères, la gale ou une dartre ; vous n'en ferez point sur l'autel un sacrifice consumé par le feu devant l'Éternel.

25 Vous n'accepterez de l'étranger aucune de ces victimes, pour l'offrir comme aliment de votre Dieu ; car elles sont mutilées, elles ont des défauts : elles ne seraient point agréées.

Mais comment Jésus pourrait-il Se présenter devant Son Père avec des enfants manquants ? Ce serait un corps mutilé ! Christ est sans défaut, et Son Corps doit l'être aussi.

La Bible nous parle de « plénitude ». Lorsqu'un verre est plein, il est plein, une goutte de plus fait déborder.

Éphésiens 1.22 et 23 :

22 Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église,

23 qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

Il est question de la plénitude du corps de Christ. Et on peut la diviser en trois.

- Premièrement : **la plénitude des non-Juifs (païens)**

Romains 11.25 :

*Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages : une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que **la totalité** des païens soit entrée.*

C'est le même mot que plénitude en grec. Non, cela ne signifie pas que tous les païens de tous les temps doivent être sauvés, mais tous ceux parmi les non-Juifs qui sont appelés à être sauvés jusqu'à ce que le dernier qui a été inscrit sur le Livre soit sauvé. Voilà la plénitude !

- Ensuite, **il y a la plénitude des Juifs**

Il y a des personnes qui ont mal compris cela : un jour, Israël va reconnaître son Messie, ils vont reconnaître Jésus comme le véritable Messie (ce qui est vrai), et à ce moment-là, « tout Israël » sera sauvé (verset 26), mais cela est faux ! Certains se bercent d'illusions et comprennent mal les Écritures : « tous ceux qui parmi les Juifs ont été destinés à la vie éternelle, tous ceux qui sont appelés à être sauvés, seront sauvés ». La plénitude ! C'est comme si on avait une grande liste et qu'il fallait aller jusqu'au dernier nom ! Là, on a la plénitude : c'est plein, on ferme la porte, comme Dieu a fermé la porte de l'arche, et comme Il fermera la porte au temps des dix vierges de Matthieu 25 !

Romains 11.12 :

Or, si leur chute a été la richesse du monde, et leur amoindrissement la richesse des païens, combien plus en sera-t-il ainsi quand ils se convertiront tous.

« Quand ce sera plein pour les Juifs ». Non, tous les Juifs ne se convertiront pas, hélas...

- Et puis, il y a une troisième plénitude : **celle des martyrs**

La Bible ne donne pas de plénitude pour une autre catégorie de personnes.

Apocalypse 6.11 :

Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que soit complet (= plein) le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.

La Bible parle donc de trois plénitudes. Cela va dans le sens des paroles de Jésus dans Hébreux 2.13, lu juste avant. On peut voir cela comme trois coupes pleines : la coupe pleine des Juifs, la coupe pleine des non-Juifs et la coupe pleine des martyrs !

Toute l'Écriture, de la Genèse à l'Apocalypse, nous montre comment Dieu ne cesse de protéger Ses enfants, même dans les situations les plus difficiles ou dangereuses, jusqu'à ce qu'ils atteignent le but divin. Parfois, on se retrouve dans des situations où l'on tombe, mais il ne faut pas être étonné. Lorsque nous lisons l'histoire des disciples, à certains moments ils sont tombés, ou ils n'ont pas compris ce que faisait Jésus, et Jésus ne les a pas condamnés pour autant, mais Il leur a fait faire d'autres expériences pour les faire grandir et aller plus loin.

Psaume 37.28 :

Car l'Éternel aime la justice, et il n'abandonne pas ses fidèles ; ils sont toujours sous sa garde, mais la postérité des méchants est retranchée.

Si le Seigneur S'est réconcilié avec Ses ennemis, ce que nous étions puisque nous appartenions au diable, ne les gardera-t-Il pas sauvés pour l'éternité ? Nous voyons jusqu'où Jésus est allé pour sauver ceux qui étaient Ses ennemis !

Jean 11.25 et 26 :

25 Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ;

26 et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?

Jésus est en train de parler de la seconde mort, évidemment, de la mort spirituelle pour l'éternité dans l'étang de feu. Jésus dit clairement que celui qui croit en Lui vivra même s'il meurt, dans le contexte de la mort de Lazare. Lazare était mort, il faisait partie de Ses fidèles, et Il l'a ressuscité et lui a dit qu'il ne mourrait jamais. Mais Lazare est ensuite bien mort physiquement...

Si la mort de Christ renferme déjà une telle efficacité, parce que Jésus est mort pour réconcilier Ses ennemis avec Lui-même, que dire de Sa résurrection ? Jésus a eu la victoire dans Sa mort, donc, imaginons un peu Sa résurrection ?

Romains 8.34 :

Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !

Éphésiens 2.5 :

Nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés).

Ce qui est vrai pour Christ est vrai aussi pour Son corps, ce qui est vrai pour la tête est vrai pour le corps.

Romains 6.9 :

Sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

La mort n'a pas non plus de pouvoir sur celui qui est mort et ressuscité avec Christ ! Ce qui est vrai pour la tête est vrai aussi pour le corps ! Comprenons les choses justement !

Si Christ intercède pour nous jour et nuit, c'est parce que nous sommes devenus des vases précieux pour le Seigneur. Nous Lui appartenons, ce n'est pas peu ! Si dans la rue nous voyons un billet de banque traîner par terre, que faisons-nous ? Nous nous arrêtons et nous le ramassons ! Si c'est un faux billet, nous le jetons. Mais si c'est un vrai ? Nous n'avons pas un salut qui est faux, nous sommes véritablement sauvés, c'est quelque chose de vrai ! Non seulement le Seigneur nous prend dans Sa main, mais Il ne nous rejette pas comme un faux billet de banque !

La préservation finale des élus est vraiment une pensée biblique, c'est même un point de doctrine majeur dans les Écritures ! Parce que certains ont accepté d'écouter des pensées des uns et des autres, des livres, des choses envoyées par l'ennemi, ils ont perdu cette doctrine ! Lorsqu'on commence à avoir des doutes sur le salut, c'est comme cela que l'on a d'autres doutes sur d'autres doctrines de la Parole. Mais lorsqu'on a une certitude, on reste ferme et on ne se laisse pas prendre au piège par toutes sortes de pensées qui peuvent venir. Il n'existe plus de « l'Éternel a-t-Il réellement dit... ? » ! Dieu a dit que j'étais sauvé éternellement, arrière de moi Satan ! Voilà comment il faut agir !

Hébreux 10.39 :

Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.

La vraie traduction est :

Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour préserver, conserver, posséder leur âme.

Voilà ce que le Seigneur nous montre dans Sa Parole ! L'expression « salut éternel » est donc bien biblique. La Bible parle de salut éternel, de salut parfait... Lorsque Dieu fait quelque chose, Il le fait parfaitement !

Deutéronome 32.4 :

Il est le rocher ; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes ; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit.

Dieu a créé la terre parfaite, mais lorsqu'on lit Genèse 1.2, on voit que la terre était informe et vide... Ce que l'on oublie de dire trop souvent, c'est qu'entre le verset 1 et le verset 2, en hébreu, il y a un blanc. Les chapitres et les versets ont été rajoutés bien plus tard (un Anglais a donné les chapitres, et un Français a donné les versets, mais il n'y avait pas cela au départ). On regroupait les paragraphes, séparés par des blancs, et rien qu'après le verset 1 il y a déjà un blanc !

Genèse 1.1 :

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

Deutéronome nous confirme que c'était parfait ! En fait, entre le verset 1 et le verset 2, il y a eu la chute de Satan. Ésaïe 14 et Ézéchiël 28 nous expliquent un peu tout cela. En tout cas, Dieu fait les choses parfaitement !

Les alliances de Dieu

La Bible nous parle aussi de **sécurité**, de consolation et **d'alliance éternelles**. Dieu a fait un pacte, une alliance avec nous, et c'est parfaitement bien réglé. Les alliances divines sont éternelles. On peut aussi traduire « alliance » par testament, d'où l'Ancien et le Nouveau Testament. Un testament ne peut pas être transformé, ou changé.

Dans la Bible, « 45 » est le nombre de la préservation. Et on trouve dans la Bible à 45 reprises cette expression « car Sa miséricorde dure à toujours ». Miséricorde, bonté, fidélité, amour, faveur, grâce... Lorsque le Seigneur nous sauve, c'est une grâce, et Sa grâce dure à toujours !

2 Samuel 23.5 :

*N'en est-il pas ainsi de ma maison devant Dieu, puisqu'il a fait avec moi une **alliance éternelle**, en tous points bien réglée et offrant pleine sécurité ? Ne fera-t-il pas germer tout mon salut et tous mes désirs ?*

Psaume 89.29 à 35 :

*29 Je lui conserverai toujours ma bonté, et mon alliance lui sera fidèle ;
30 Je rendrai sa postérité éternelle, et son trône comme les jours des cieux.
31 Si ses fils abandonnent ma loi et ne marchent pas selon mes ordonnances,
32 S'ils violent mes préceptes et n'observent pas mes commandements,
33 Je punirai de la verge leurs transgressions, et par des coups leurs iniquités ;
34 Mais je ne lui retirerai point ma bonté et je ne trahirai pas ma fidélité,
35 Je ne violerai point mon alliance et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres.*

Nous savons que Jésus est un descendant de David ! Dieu a accompli Sa promesse, et ce passage nous montre bien la fidélité de Dieu !

1 Chroniques 17.27 :

Veuille donc bénir la maison de ton serviteur, afin qu'elle subsiste à toujours devant toi ! Car ce que tu bénis, ô Éternel ! est béni pour l'éternité.

Le temps hébreu est au parfait. Il n'y a que deux temps en hébreu (ancien) : l'accompli et l'inaccompli. La précision « pour l'éternité » est presque un pléonasme ! Ce que Dieu a dit à David, Il ne l'a pas seulement dit pour lui mais aussi pour nous ! Voilà la preuve...

Ésaïe 55.3 :

Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra : je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David.

C'est bien longtemps après la mort de David qu'Ésaïe a écrit ces mots ! Alors, oui, Ésaïe s'adresse au peuple d'Israël, mais on retrouve ce verset dans Actes 13.34 :

*Qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne retournera pas à la corruption, c'est ce qu'il a déclaré, en disant : Je **vous** donnerai les grâces saintes promises à David, ces grâces (= faveurs) qui sont assurées.*

Ces grâces accordées par Dieu à David, cette alliance éternelle bien réglée offrant la sécurité, ont été promises à David, mais elles sont aussi pour nous et elles nous sont assurées ! Lorsque nous contractons cette alliance avec Dieu, il arrive malheureusement que nous Lui soyons

infidèles, mais nous avons bien vu que si nous sommes infidèles, Dieu reste fidèle ! Dieu ne Se reniera pas Lui-même ! Abraham n'a jamais choisi de contracter une alliance avec Dieu, mais c'est Dieu qui a créé une alliance et qui a demandé à Abraham d'y entrer.

Lorsqu'on met en place une loi, il y a toujours deux partis, mais ce n'est pas le cas avec une alliance : Dieu traite une alliance, et nous voyons qu'Abraham est entré dans cette alliance !

Psaume 68.19 :

Tu es monté dans les hauteurs, tu as emmené des captifs, tu as reçu des dons pour l'homme ; les rebelles habiteront aussi près de l'Éternel Dieu.

Ce verset nous parle de l'ascension de Jésus, il est repris dans Éphésiens 4. Les captifs sont ceux que Jésus a amenés avec Lui du sein d'Abraham, et les dons reçus pour l'homme sont les ministères, dont parle toujours Éphésiens 4 ! Mais la fin du verset est intéressante, non ? Dans la Bible, un rebelle n'est pas forcément un méchant, ou un incroyant.

Hébreux 6.9 :

Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour ce qui vous concerne, des choses meilleures (= parfaites) et favorables au salut.

Lorsque par nos manquements, notre désobéissance, nos infidélités, nos rebellions, nous rompons cette alliance, que se passe-t-il ?

Ézéchiel 16.59 et 60 :

59 Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : J'agirai envers toi comme tu as agi, toi qui as méprisé le serment en rompant l'alliance.

60 Mais je me souviendrai de mon alliance avec toi au temps de ta jeunesse, et j'établirai avec toi une alliance éternelle.

Voilà la réponse de Dieu : une alliance éternelle. Même si elle a été rompue, Dieu Se souvient de l'alliance éternelle qu'Il a faite avec nous. À l'époque, on parlait même d'entrer dans une alliance, on passait entre des animaux partagés. Et c'est ce qu'Abraham a fait.

Deutéronome 29.12 :

Tu te présentes pour entrer dans l'alliance de l'Éternel, ton Dieu, dans cette alliance contractée avec serment, et que l'Éternel, ton Dieu, traite en ce jour avec toi...

Dieu ne dit pas « tu te présentes aujourd'hui pour rentrer dans l'alliance que tu veux faire avec moi ». C'est l'alliance de Dieu, ce n'est pas nous qui avons décidé de faire alliance avec Dieu ! Et cette alliance est inconditionnelle ! Nous avons lu le passage de Jean 10.28 : « personne ne les ravira de ma main » !

Psaume 105.9 et 10 :

9 L'alliance qu'il a traitée avec Abraham, et le serment qu'il a fait à Isaac ;

10 il l'a érigée pour Jacob en loi, pour Israël en alliance éternelle

Cette alliance est éternelle ! Abraham est entré dans l'alliance, Isaac aussi, Jacob aussi, Joseph aussi, et Israël va y entrer aussi, cela se perpétuera ! Les Juifs ont bien rejeté le Messie

lorsqu'Il était sur terre, mais on oublie souvent de préciser que les premiers convertis de l'Église étaient tous des Juifs... On voit bien la continuité : les Israélites sont présents dans la première Église, dans le Nouveau Testament. Cette alliance ne s'est pas arrêtée, alors que la loi oui ! La loi est conditionnelle, c'est pour cela qu'elle ne peut pas sauver du tout.

Galates nous explique que la loi était un pédagogue, un précepteur, donc chez les Romains et les Grecs celui qui prenait l'enfant le matin et l'amenait à l'école, le recherchait le soir, lui faisait réciter ses leçons, lui apprenait des choses et l'instruisait. C'était le rôle de la loi. Les garçons ne pouvaient pas faire le moindre pas hors de la maison sans cet esclave, tant qu'ils n'avaient pas atteint leur majorité. La loi était très rigide, et on comprend bien l'image avec le chrétien. Les personnes légalistes sont très rigides aussi. La loi était cet esclave, qui avait été donné aux hommes pour leur faire connaître qu'ils étaient pécheurs. S'il n'y avait pas eu la loi, nous n'aurions pas su que nous étions pécheurs - Paul nous l'explique bien dans l'épître aux Romains ! Non seulement la loi nous montre notre péché, mais Galates nous dit que la loi nous été donnée pour nous conduire à Christ !

Galates 3.24 et 25 :

24 Ainsi la loi a été comme un précepteur pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi.

25 La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce précepteur.

Nous ne sommes plus sous la loi de Moïse ! La loi est conditionnelle : la loi dit « fais et tu vivras », alors que la grâce dit « vis et tu feras », ce qui est bien différent ! Il faut être né de nouveau pour accomplir les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous, voilà la grâce et la marche par la foi ! C'est tout à fait le contraire de la loi, et c'est pour cela que Paul est très ferme avec les Galates, qui sont en train de faire complètement le chemin inverse... Actuellement, les juifs messianiques ont tendance à faire un peu la même chose en se remettant sous la loi. Le Seigneur ne veut pas cela pour nos vies !

Dieu ne change pas, la Bible ne change pas, alors pourquoi nous devrions changer quelque chose ?

Jacques 1.17 :

Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.

Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et c'est vrai par rapport à Ses enfants aujourd'hui. Dieu ne revient pas sur Ses décisions : ce qu'Il a dit, Il l'a dit ; et ce qu'Il a fait, Il l'a fait ! C'est parfait, éternel, une fois pour toutes !

Examinons un autre bien beau passage : 1 Corinthiens 1.8 et 9 :

8 Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ.

9 Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.

Paul est en train d'écrire cela aux Corinthiens ! L'un d'eux couche avec la femme de son père, d'autres prennent le repas du Seigneur indignement, d'autres ont des procès dans le monde... Qu'est-ce que Paul est en train de leur dire ? Est-il en train de les encourager en disant que Dieu va les affermir et les rendre irréprochables pour le jour de Jésus-Christ ? Les Corinthiens étaient des saints qui n'étaient pas saints, on y reviendra !

Paul avait la pensée du Seigneur ! Celui qui a la pensée de Christ, c'est l'homme spirituel, c'est pour cela qu'il n'est pas jugé parce qu'il pense comme son Seigneur, étant conduit par l'Esprit du Seigneur ! Dieu a donné ces paroles à Paul, il est bien probable que si nous avions dû écrire aux Corinthiens, nous n'aurions pas écrit de telles choses...

Paul s'adresse aux saints qui sont à Corinthe, nous le voyons dès le début de l'épître ! Si nous sommes inconstants, Dieu reste fidèle à Son alliance. Toute la Bible va dans ce sens. Si on peut perdre le salut, cela implique que Dieu peut enlever ce qu'Il a donné, et ce n'est plus une grâce. Du coup Dieu n'est plus fidèle... Mais c'est impossible !

Psaume 33.11 :

Les desseins de l'Éternel subsistent à toujours, et les projets de son cœur, de génération en génération.

À chaque fois que Dieu a fait une alliance avec l'homme, Il lui a donné un signe ! À Noé par exemple, Il lui a donné le signe de l'arc-en-ciel, qui a sept couleurs principales. Et il ne change pas, il est immuable. À Abraham Il a donné la circoncision...

Genèse 17.13 :

On devra circoncire celui qui est né dans la maison et celui qui est acquis à prix d'argent ; et mon alliance sera dans votre chair une alliance perpétuelle.

Quelle belle image ! La circoncision est définitive, elle est perpétuelle, accomplie une fois pour toutes ! On n'ira jamais dire à quelqu'un qui devient infidèle de « redevenir incirconcis », puis un an plus tard il veut remarquer avec l'Éternel et il redevient alors circoncis... Cela n'a pas de sens ! On ne peut pas re-circoncire quelqu'un qui a déjà été circoncis : ce qui a été fait l'a été une fois pour toutes, cela ne peut plus être remis en question. Ce geste est très symbolique, et il représente de manière visible une réalité spirituelle invisible !

Exode 32.19 :

Et, comme il approchait du camp, il vit le veau et les danses. La colère de Moïse s'enflamma ; il jeta de ses mains les tables, et les brisa au pied de la montagne.

Lorsque Moïse est arrivé en bas de la montagne et qu'il a vu les gens danser devant le veau d'or, qu'ils avaient osé appeler « l'Éternel », il a pris les deux tables de l'alliance et il les a brisées. Mais à aucun moment Dieu lui a dit « puisque le peuple a fait cela, brise les tables » ! Non ! Ce que Dieu avait écrit était écrit une fois pour toutes, et il ne fallait surtout pas briser ces tables ! C'étaient les tables de l'alliance, contractée par Dieu ! Moïse n'aurait jamais dû agir de la sorte : ce geste ne venait pas d'un ordre de l'Éternel mais il venait de la colère humaine. Il a dû tailler d'autres tables de pierre et Dieu a réécrit les mêmes Paroles dessus ! L'alliance était toujours là, et Dieu l'a reconduite avec le peuple d'Israël.

La part de l'homme et la part de Dieu

La part de l'homme : Lévitique 26.15 :

Si vous méprisez mes lois, et si votre âme a en horreur mes ordonnances, en sorte que vous ne pratiquiez point tous mes commandements et que vous rompiez mon alliance...

La part de Dieu : verset 44 :

Mais, lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejeterai pourtant point, et je ne les aurai point en horreur jusqu'à les exterminer, jusqu'à rompre mon alliance avec eux ; car je suis l'Éternel, leur Dieu.

Dieu ne rompt pas Son alliance !

La part de l'homme : Genèse 17.14 :

Un mâle incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans sa chair, sera exterminé du milieu de son peuple : il aura violé mon alliance.

La part de Dieu : verset 7 :

*J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations : ce sera une alliance **perpétuelle**, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi.*

La part de l'homme : Deutéronome 31.16 :

L'Éternel dit à Moïse : Voici, tu vas être couché avec tes pères. Et ce peuple se lèvera, et se prostituera aux dieux étrangers du pays au milieu duquel il entre. Il m'abandonnera, et il violera mon alliance, que j'ai traitée avec lui.

La part de Dieu : Deutéronome 4.31 :

Car l'Éternel, ton Dieu, est un Dieu de miséricorde, qui ne t'abandonnera point et ne te détruira point : il n'oubliera pas l'alliance de tes pères, qu'il leur a jurée.

Dieu n'agit pas comme l'homme ! Ces versets vont dans le sens du passage que nous avons vu dans 2 Timothée 2.13 :

Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même.

La part de l'homme : Juges 2.2 :

Et vous, vous ne traiterez point alliance avec les habitants de ce pays, vous renverserez leurs autels. Mais vous n'avez point obéi à ma voix. Pourquoi avez-vous fait cela ?

La part de Dieu : verset 1 :

*Un envoyé de l'Éternel monta de Guilgal à Bokim, et dit : Je vous ai fait monter hors d'Égypte, et je vous ai amenés dans le pays que j'ai juré à vos pères de vous donner. J'ai dit : **Jamais** je ne romprai mon alliance avec vous.*

Dieu dit cela au moment où le peuple vit le temps des Juges, un temps de déclin ! Il dit cela à Son peuple qui ne marche plus avec Lui !

La part de l'homme : Ésaïe 24.5 :

Le pays était profané par ses habitants ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle.

La part de Dieu : Ésaïe 54.10 :

Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi.

La part de l'homme : Jérémie 31.32 :

Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je sois leur maître, dit l'Éternel.

La part de Dieu : Jérémie 33.20 et 21 :

*20 Ainsi parle l'Éternel : si vous pouvez rompre mon alliance avec le jour et mon alliance avec la nuit, en sorte que le jour et la nuit ne soient plus en leur temps,
21 alors aussi mon alliance sera rompue avec David, mon serviteur, en sorte qu'il n'aura point de fils régnant sur son trône, et mon alliance avec les Lévites, les sacrificateurs, qui font mon service.*

La part de l'homme : Ézéchiël 17.18 :

Il a méprisé le serment, il a rompu l'alliance ; il avait donné sa main, et il a fait tout cela ; il n'échappera pas !

La part de Dieu : Ézéchiël 37.26 :

Je traiterai avec eux une alliance de paix, et il y aura une alliance éternelle avec eux ; je les établirai, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours.

Etc ! À aucun moment dans la Bible on ne trouve de verset dans lequel on voit Dieu prêt à rompre, ou même seulement à modifier Son alliance ! Sans arrêt Il parle d'une alliance éternelle. À chaque fois, en rapport avec ce que fait l'homme, il y a une réponse divine. La Bible dit plusieurs fois que Jésus est la Tête et que nous sommes Son Corps, et il n'est pas possible de séparer un corps d'une tête, sinon ils ne fonctionnent plus ensemble ! Et nous sommes assis ensemble avec Christ dans les lieux célestes !

La Tête et le Corps

Romains 8.38 et 39 :

38 Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir,

39 ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Ni nos infidélités ! Qui nous séparera de l'amour de Christ ?

Tous les membres du corps, de l'Église, dépendent de la tête, ils en possèdent toutes les caractéristiques. Et rejeter un membre du corps reviendrait à rejeter la tête, tout simplement...

Zacharie 2.8 :

Car ainsi parle l'Éternel des armées : Après cela, viendra la gloire ! Il m'a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés ; car celui qui vous touche touche la prunelle de son œil.

Toucher au corps, c'est toucher à la tête !

Voyons une image de tout cela. Tous les matins, à notre réveil, les choses commencent par notre tête. D'ailleurs, Christ, la tête, doit être le premier en tout ! La tête commence à reprendre ses fonctions, puis les membres du corps vont suivre. Une jambe ne décidera jamais de sortir du lit avant que la tête ne soit réveillée, c'est impossible ! Et il est impossible de séparer les membres de la tête sans une mort certaine !

La Bible nous dit que Christ ne meurt plus, et si la Tête ne meurt plus les membres non plus ! La mort n'a plus de pouvoir sur Lui, Christ ressuscité des morts ne meurt plus (Romains 6.9). C'est la même chose pour le Corps !

La volonté de Dieu

Prenons quelques exemples. Peut-on perdre le salut par notre propre volonté ? Nous avons une volonté propre, rien de nouveau, et il existe quatre domaines de volontés de Dieu. La première, c'est la volonté créatrice : Dieu est le créateur, Il nous a créés physiquement, et ensuite spirituellement. Nous sommes nés de nouveau par la volonté de Dieu. C'est la première volonté de Dieu qui a agi dans notre vie, pas la notre. C'est Dieu qui nous a cherchés le premier, c'est Lui qui est venu vers nous le premier.

Dans le Psaume 139, il est question du Corps de Christ.

Psaume 139.13 :

C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

C'est ce qui s'est passé avec Marie.

Verset 14 :

Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien.

Là on voit le travail de l'âme de Jésus qui remercie le Père de L'avoir créé avec un corps humain.

Verset 15 :

Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre.

À partir de là, il est question du corps **spirituel** de Jésus ! L'Église est née dans les profondeurs de la terre, entre la mort et la résurrection de Jésus. La Bible donne plusieurs allusions au fait que le séjour des morts se trouve dans les profondeurs de la terre.

Verset 16 :

Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe.

Les jours de l'Église étaient inscrits sur le livre déjà à ce moment ! Mais on pourrait traduire ce verset d'une autre manière :

Tes yeux ont vu mon embryon, et sur ton livre tous mes os étaient inscrits, de jour en jour ils se façonnaient avant qu'ils existent !

En fait, il n'y a pas un seul membre du Corps de Christ qui ne soit pas inscrit dans ce livre. Dieu nous a élus avant la fondation du monde, Éphésiens 1 nous le dit bien ! Jésus reviendra chercher Son Église au moment parfait, lorsque tous les membres élus seront prêts ! C'est ce que Dieu a décidé, c'est Sa volonté créatrice. Un livre existe, aucun de ceux qu'Il Lui a donnés ne sera perdu, et à aucun moment il n'est question d'une gomme pour effacer des noms ! D'ailleurs, si Dieu a inscrit notre nom dans le Livre de Vie dès avant notre naissance, Il ne va pas gommer notre nom à chaque fois que l'on pèche...

Il y a la volonté morale et la volonté spécifique de Dieu (on saute un peu : pour une étude détaillée des volontés de Dieu, voir la brochure correspondante). La quatrième volonté de Dieu, c'est la volonté ultime ! Quelle est la volonté ultime de Dieu ?

Jean 6.37, 39 et 40 :

37 Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi.

*39 Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde **aucun** de tous ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour.*

40 La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.

Dans le verset 40, la première partie du verset montre la volonté créatrice, et la dernière partie montre la volonté ultime ! Les deux volontés sont dans le même verset, et elles renferment tout !

Matthieu 18.14 :

De même, ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits.

Notre volonté peut-elle être plus forte que celle de Dieu, créatrice et ultime ? Est-ce possible ? Non ! Le salut prend son origine dans le cœur-même de Dieu !

Ézéchiel 36.22 et 32 :

22 C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël ; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés.

32 Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, dit le Seigneur, l'Éternel, sachez-le ! Ayez honte et rougissez de votre conduite, maison d'Israël !

Le salut par grâce

Je ne peux pas me sauver par moi-même, c'est par grâce que je suis sauvé ! Et de la même manière, je ne peux pas me perdre par moi-même ! Un jour je suis né naturellement : pour arrêter de vivre avant le temps fixé, je dois me tuer, mais rien ne pourrait faire que je ne sois pas né naturellement, il m'est impossible de « revenir avant ma naissance » ! De la même manière, un jour je suis né spirituellement. Si je devais être perdu alors que je suis né de nouveau, c'est comme « si je n'étais jamais né », et c'est impossible ! Il y a là un parallèle naturel - spirituel important à comprendre ! Une personne qui est née naturellement est « obligée » de vivre, elle ne peut pas revenir en arrière. C'est la même chose spirituellement. Rien ne peut enlever la nouvelle naissance, même pas le diable ! Seul Dieu peut sauver et perdre.

Satan a avec lui des gens (en général) perdus : il ne peut pas les sauver. Et ceux qui sont sauvés, il ne peut pas les perdre. Il ne peut utiliser que ce qui est remis entre ses mains, et il n'a pas le pouvoir de sauver ou de perdre ! Par contre, c'est le père du mensonge...

Matthieu 10.28 :

Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.

Le salut est acquis par grâce, et il doit rester une grâce ! Paul a dû combattre les dérives sur la question de la grâce dans l'épître aux Colossiens, et particulièrement au chapitre 2. Certaines personnes disaient « oui oui, on est sauvé par grâce, mais la grâce ne suffit pas ! Il faut la foi, mais il faut aussi une œuvre à côté, qui va accompagner la foi ». Aujourd'hui, on sait tous que l'on est sauvé par grâce, on ne doute plus de cela depuis que Luther l'a abondamment répandu. Mais beaucoup, même parmi les enfants de Dieu, disent « oui tu es sauvé par grâce, maaaaais il faut aussi... » et on revient en arrière. Du coup, la grâce devient un mérite, et du coup ce n'est plus une grâce ! Elle se retrouve par exemple souvent accompagnée de la loi ! Actes 15.1 nous parle des judéo-chrétiens, qui exigeaient la circoncision en plus de la foi pour être sauvés.

Colossiens 2.16 et 17 :

16 Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats :

17 c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ.

Voilà pour la foi + la loi : c'est du légalisme. Et c'étaient les judéo-chrétiens.

Pour d'autres, il faut la foi + une certaine connaissance. « Oui, tu as la foi, mais attends : pour te faire baptiser, il faut que tu connaisses beaucoup de choses ». Et on prépare les gens pendant des mois au baptême, ce qui n'est pas biblique du tout : on fait attendre et encore attendre les gens, alors que l'eunuque éthiopien a été immédiatement baptisé par Philippe dès qu'ils ont trouvé de l'eau...

La vie avec le Seigneur doit être simple, ne la compliquons pas ! L'homme complique toujours les choses : les religions ont compliqué les choses, et on n'arrête pas d'ajouter des

choses à la Bible, alors que la foi est tellement simple : il suffit de croire en Jésus ! Même pas besoin de bac + 5 pour cela !

Ces gens-là, on les appelait les gnostiques (*gnose* = connaissance en grec). Paul en parle dans Colossiens 2.8 :

Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les principes élémentaires du monde, et non sur Christ.

Le Seigneur ne veut pas que l'on ajoute une connaissance quelconque à la foi pour être sauvé ! Mais attention, une fois que l'on a la foi, il faut évidemment grandir dans la connaissance ! Le Saint-Esprit nous y aide, d'ailleurs, mais ce n'est pas une condition du salut, plutôt une conséquence.

Après les judéo-chrétiens et les gnostiques, il y a un troisième cas, que l'on retrouve dans Colossiens 2.18 et 19 :

18 Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles,

19 sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne.

Foi + révélation, ce sont les mystiques !

Et enfin il y a les illuminés : « La foi ok mais il faut aussi l'abstinence ». Foi + abstinence.

Colossiens 2.20 à 23 :

20 Si vous êtes morts avec Christ aux principes élémentaires du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes :

21 Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas !

22 préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ?

23 Ils ont, en vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais cela est sans valeur réelle et ne sert qu'à satisfaire la chair.

Une véritable morale négative ! La Parole de Dieu n'est pas comme cela avec nous, et Dieu n'agit pas sans arrêt comme cela avec nous ! Il n'est pas sans arrêt en train de nous présenter une morale négative, mais ce que nous trouvons là est le contraire de la grâce ! « Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile » (1 Corinthiens 6.12). Certains insistent sur le « tout m'est permis » (premier excès), et d'autres insistent sur le « tout n'est pas utile » (deuxième excès). Dans quelle catégorie sommes-nous ? Voilà un bel exemple d'équilibre, de balance à deux plateaux. Là, nous pouvons apprendre à mieux nous connaître...

On a un Dieu extraordinaire, un Dieu de grâce, et qui veut nous faire vivre dans l'équilibre. Mais nous sommes souvent tellement influencés par le monde, par ce qui est autour de nous, par ce que nous vivons, ce que nos parents ou notre contexte nous ont appris, que l'on éprouve toujours une certaine crainte : « oui, mais... ». Ne vivons pas comme cela avec le

Seigneur ! La vie dans l'Esprit n'est pas une vie négative, ni même positive, ce qui sont les deux extrêmes : c'est une vie d'équilibre ! Ses commandements ne sont pas pénibles, Son fardeau est doux et léger, mais nous avons tendance à tomber dans un des deux excès !

Les ascètes se sont beaucoup développés dans les monastères, entre le II^e et le IV^e siècle après JC, et au Moyen Âge. On a mis en avant une « apparence d'humilité », mais sans valeur réelle, et ne servant qu'à satisfaire la chair.

Dieu ne change pas

Ce que Dieu a fait par Sa grâce ne dépend pas de nous, mais de Lui seul ! Le fait que Dieu ne varie pas, ne change pas, ni Sa Parole, prouve que le salut est gratuit et définitif, avec la foi qui suffit sans conditions ni restrictions.

Galates 5.1 :

C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

Au fil des temps, les hommes changent, les lois humaines changent, mais l'alliance de Dieu demeure et la Parole ne change pas d'un iota. Il en est de même pour le sang de l'alliance.

Hébreux 10.10 :

*C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, **une fois pour toutes...***

... et pas seulement jusqu'à ce que nous péchions !

Verset 14 :

*Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection **pour toujours** ceux qui sont sanctifiés.*

... et pas jusqu'au jour de la rechute !

Il peut donc nous arriver d'être infidèles au sang de l'alliance, mais Dieu, Lui, reste toujours fidèle ! Israël a rejeté son Messie. Dans l'Ancien Testament, nous ne comptons plus le nombre de fois où Israël a été infidèle, a suivi des idoles, et combien de fois Dieu a envoyé des prophètes... Dieu n'arrête pas de dire qu'Il va rester fidèle à Son alliance ! Il restera fidèle, malgré toutes les chutes d'Israël !

L'alliance avec Israël

Au II^e siècle, une théorie dite « de remplacement » a été mise en place, et on a dit « l'Église remplace Israël ». Encore aujourd'hui, dans beaucoup d'assemblées, on a des attitudes antisémites, et les chrétiens ont du mal à avoir une position équilibrée par rapport à Israël ! Soit leur position est antisémite, soit elle est comme celle des juifs messianiques. Déséquilibrée dans les deux cas... Mais Dieu n'a pas remplacé Israël : il faut faire une distinction entre « vocation » et « élection » ! L'élection est en rapport avec le salut par grâce, nous avons été élus, et la vocation est en rapport avec le service. Israël a échoué au niveau du service, mais Israël est toujours aimé à cause de ses pères et il ne perd pas la bénédiction !

Romains 11.17 :

Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui était un olivier sauvage, tu as été greffé à leur place, et rendu participant de la racine nourricière de l'olivier...

C'est de là que vient la théorie du remplacement. Mais une fois de plus la traduction est erronée ! Voilà ce que dit le grec :

*Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui était un olivier sauvage, tu as été greffé **au milieu d'elles, parmi elles**, et rendu participant de la racine nourricière de l'olivier...*

L'Église a été greffée au milieu d'elles, pas à leur place, ce n'est pas du tout pareil ! Le rejet d'Israël est temporaire. Lorsque l'Église ne sera plus sur la terre, Israël va accomplir sa vocation, qu'elle n'a pas accomplie lorsque Christ était sur terre !

Joseph a eu deux fils : Manassé et Éphraïm. Manassé signifie « oublie, ou qui fait oublier ». Il l'a appelé ainsi parce qu'il ne pensait plus revoir sa famille, son père et ses frères qui l'avaient vendu. Mais après un temps d'épreuve, ils vont se retrouver ensemble, et cela marquera la fin du rejet des frères de Joseph. Israël est mis pour un temps de côté, mais un jour il se retrouvera avec l'Église, et cela marquera la fin de ce rejet temporaire. Voilà pour le parallèle.

L'exemple du mariage - La saine doctrine

Le mariage est une alliance terrestre qui est une image extraordinaire de l'alliance céleste. Dans Éphésiens 5, la Bible compare l'époux et l'épouse à Christ et à l'Église. Nous devons voir l'alliance de Christ avec l'Église au travers du mariage, dont il est dit qu'il ne peut jamais être détruite, qu'il est indissoluble. Dieu dit qu'une personne une fois mariée l'est pour toute la vie, c'est l'homme qui a inventé le divorce ! Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint (Matthieu 19.6) ! C'est une interdiction claire, un impératif ! Dieu est présent dans toutes les alliances de mariage, on ne peut pas dire que le mariage a été fait sans le consentement de Dieu, que l'on soit chrétien ou non ! Loin de tous les approuver, Dieu honore tous les mariages. L'homme est infidèle, alors que Dieu reste toujours fidèle dans Son alliance. Et c'est pareil pour le mariage : Dieu hait le divorce... Normal, Il est fidèle aux alliances !

La pensée parent-enfant est aussi une belle image.

1 Corinthiens 15.46 et 47 :

46 Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel ; ce qui est spirituel vient ensuite.

47 Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel.

Prenons le naturel. Nous connaissons l'histoire du fils prodigue ; ayons l'attitude du père et non pas celle du frère. Le frère est dur et sans miséricorde, il n'approuve pas ce que le père fait. Pourtant, quoi que le fils prodigue ait pu faire, il était et restait toujours le fils... C'est pareil pour nous avec Dieu ! L'image n'est pas en désaccord avec la réalité, le naturel ne contredit pas le spirituel. L'image est le premier témoin, et la réalité le deuxième. Cette parole

n'est-elle pas devenue réalité avec Lot ? Il est allé dans une ville « animée », à Sodome ! Mais Lot est appelé « le juste » dans 2 Pierre 2. C'est la même chose pour Israël et son identité !

Restons dans la relation parent-enfant avec Osée 11.1 :

Quand Israël était jeune, je l'aimais, et j'appelai mon fils hors d'Égypte.

Nos enfants resteront toujours nos enfants, quoi qu'ils fassent ! Si un jour nous devenons enfant de Dieu, nous ne pourrons pas demain être autre chose qu'enfant de Dieu ! Sommes-nous prêts à laisser nos préjugés pour appliquer les principes divins et non les pensées terrestres ou humaines, qui sont toujours charnelles et diaboliques ? La sagesse divine est précise et claire ! Le salut est le sommet de la grâce, il ne peut pas se perdre. Lorsque Dieu donne cette grâce, Il ne revient jamais en arrière !

Dieu reste fidèle aussi à l'alliance dans laquelle Il est rentré, même s'il se peut qu'Il ne l'ait pas approuvée ! Dieu, dans Sa volonté parfaite, n'a jamais encouragé au divorce ! Dieu dit des choses par rapport au divorce, mais de la même manière dont Il parle de la polygamie, de l'esclavage, ou d'autres domaines qui n'étaient pas dans Sa volonté parfaite. On commet souvent l'erreur de mettre au même niveau tous les commandements de la loi de Moïse, mais c'est une erreur : il faut savoir discerner ce qui est dans la volonté parfaite de Dieu, et ce qui ne l'est pas ! Parmi les commandements que Dieu a donnés au peuple, certains n'étaient pas « bons », mais permissifs... Ézéchiel 20.25, verset qui peut surprendre, nous le confirme : *Je leur donnai aussi des préceptes qui n'étaient pas bons, et des ordonnances par lesquelles ils ne pouvaient vivre.*

À certains moments de son histoire, Israël s'est détourné de Dieu en faisant comme les nations voisines. Pour limiter les péchés de Son peuple, Dieu va donner des commandements en rapport avec les choses que le peuple avait décidé de faire. Dieu ne voulait par exemple pas qu'il y ait un roi en Israël, parce qu'Il était le roi d'Israël. Mais dans Deutéronome 17, nous voyons bien qu'il y a des préceptes qui sont donnés en rapport avec la royauté : « lorsque le peuple un jour demandera un roi ». Comprenons bien cela !

Romains 9.30 à 33 :

30 Que dirons-nous donc ? Les païens qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi,

31 tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi.

32 Pourquoi ? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement,

33 selon qu'il est écrit : Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus.

Voilà le problème : nous cherchons tous la justice, mais nous ne devons pas fonctionner avec notre manière de voir les choses et ne pas chercher notre justice ! Ce qui compte, c'est la justice de Dieu, c'est ce que Dieu nous dit, et lorsque Dieu nous dit quelque chose, il nous faut l'accepter par la foi ! Le pas le plus « dur » est fait à la nouvelle naissance, et ensuite il nous faut accepter par la foi les différentes doctrines de la Parole de Dieu qui forment la saine doctrine ! Voilà l'essentiel !

Très souvent, ne connaissant pas la volonté de Dieu, ne sachant pas toujours bien ce que Dieu veut dire, les chrétiens s'en réfèrent au monde et à la sagesse « traditionnelle », à ce que font les gens en général, mais il ne faut plus agir de la sorte ! La première chose à faire avant tout est de prier, de regarder au Seigneur. Deuxièmement, il faut demander de l'aide à des personnes qui ont plus de maturité spirituelle que nous : certains versets vont peut-être nous éclairer alors que nous n'en avons pas compris le sens. Et troisièmement, il faut accepter que Dieu pense autrement que nous ! Comprenons bien que la vieille nature ne pourra jamais nous aider en Christ !

1 Corinthiens 6.4 :

Si donc vous avez des différends pour les choses de cette vie, ce sont des gens dont l'Église ne fait aucun cas que vous prenez pour juges ?

Les gens qui ont une certaine sagesse selon ce monde ne peuvent pas nous venir en aide dans les choses spirituelles !

Osée 11.9 :

Je n'agirai pas selon mon ardente colère, je renonce à détruire Éphraïm ; car je suis Dieu, et non pas un homme, je suis le Saint au milieu de toi ; je ne viendrai pas avec colère.

Éphraïm a abandonné l'Éternel, ils ont adoré les idoles, etc ! En tant qu'humains, nous aurions réagi directement à l'opposé de cela ! Dieu dit qu'Il n'agira pas selon Son ardente colère. Souvent, nous manquons de patience et nous pensons que Dieu devrait faire autrement, et nous ne sommes pas toujours d'accord avec Dieu sur Ses manières d'agir...

« Ce ministère-là, qui va dans les différentes églises, qui a des dons très forts, a de gros problèmes dans sa vie personnelle ! Il n'est pas un bon témoignage, il dépouille les églises... Comment se fait-il que Dieu lui laisse les dons, et qu'il puisse continuer à manifester la puissance de Dieu ? » - Dieu est patient ! Sinon, on pourrait même se demander pourquoi Dieu permet encore que le diable agisse... Ce n'est pas notre affaire, ce sont des questions inutiles et qui ne nous regardent à la limite même pas ! Posons-nous les bonnes questions, auxquelles on trouvera des réponses : ce sera infiniment plus simple, car il suffira d'accepter les réponses !

Les tribunaux humains portent souvent des jugements durs, subjectifs, incomplets. Ils ont un niveau partial des faits, et ils ne connaissent pas toujours tout ! Qu'aurions-nous proposé au tribunal de Nuremberg lors du procès des criminels nazis ? Le ministre des affaires étrangères d'Hitler, Von Ribbentrop, a envoyé des milliers de juifs dans les chambres à gaz ou les camps de concentration, et il a été condamné aux yeux des hommes, alors qu'il est sauvé ! Tous ces criminels de guerre ont eu un jour une Bible entre les mains, et plusieurs ont crié « Vive Hitler » lorsqu'ils sont morts, alors que lui a crié « Vive Jésus-Christ ! ». Il est né de nouveau dans sa cellule ! Voilà la justice de Dieu et le tribunal divin. C'est tellement différent des hommes !

Apocalypse 19.1 :

Après cela, j'entendis dans le ciel comme la voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu

Le salut est à Dieu, il n'est pas à l'homme. Ce n'est pas nous qui le décidons, ce n'est pas à nous de dire qui est sauvé ou perdu, qui montera au ciel ou qui descendra.

Psaume 119.174 :

Je soupire après ton salut, ô Éternel ! Et ta loi fait mes délices.

Il faut traduire : *Je soupire après Yeshua, ô Éternel ! Et ta loi fait mes délices.* Le salut est la personne même de Jésus qui vient habiter en nous ! C'est quelque chose d'extraordinaire, d'humainement incompréhensible, et le Consolateur vient également habiter en nous. Voilà la grande différence entre le christianisme et toutes les religions : les religions sont des choses, le vrai christianisme est une personne vivante ! C'est pour cela qu'il y a beaucoup de dieux ou de choses de Dieu ramenées à l'humain. Pour que l'homme comprenne les choses, on les ramène à son niveau, mais Dieu n'agit pas ainsi, et c'est pour cela que dans les religions il y a beaucoup de doutes quant à l'avenir...

Luc 7.50 :

Mais Jésus dit à la femme : Ta foi t'a sauvée, va en paix.

Aussi simple que cela ! Le verbe grec est au parfait (un autre temps de conjugaison), donc une preuve que l'action est accomplie et qu'elle n'a pas besoin d'être répétée. La femme n'était pas sauvée « juste pour aujourd'hui »... L'homme a tellement compliqué les choses !

L'ennemi et son œuvre

Certains chrétiens sont encore faibles, et ils se laissent gagner par la crainte, par des « peut-être », des « si », des « mais », des « on verra bien », tout simplement parce que leurs vies ne sont pas toujours conformes aux Écritures ! Mais sachons que le fait d'être repris par les Écritures ne remet jamais en question notre salut ! La peur est contraire à la foi, et la peur est un démon ! Jamais la peur ne vient de Dieu, elle n'a aucun rapport avec la crainte de Dieu ! Le diable a très tôt su utiliser la peur, on le voit dès Genèse 3 lorsque Adam et Ève se sont cachés. L'ennemi a toujours comme but d'accuser, de séparer, de détruire ou d'éloigner de Dieu. S'il peut essayer de faire quelque chose, ne va-t-il pas le faire ?

Il ne pourra plus toucher à notre salut, lui il connaît la doctrine, mais il va essayer de nous faire croire que nous ne sommes pas (ou plus) sauvés, il nous injectera des doutes pour nous séparer de Dieu. Il cherchera à mettre des bâtons dans les roues de notre communion avec Dieu, et c'est pour cela que nous avons besoin de protéger nos pensées avec le casque du salut ! Il faut l'utiliser ! Le casque nous gardera inébranlables dans la foi ! Si le diable se présente pour vous faire peur, dites-lui simplement : « Arrière de moi Satan, je suis un enfant de Dieu, je suis sauvé, j'appartiens à Dieu ! ».

Si nous laissons les doutes demeurer, le fossé grandit, notre communion avec Dieu en pâtit, et on finit par se demander si on est toujours avec Dieu ou plutôt si Dieu est toujours avec nous... C'est là qu'il faut avoir la bonne attitude ! Si nous nous retrouvons dans une situation critique, ce n'est jamais de la faute des autres, pas forcément celle du diable et encore moins celle de Dieu. N'oublions pas que si le diable a su suggérer à Ève de manger du fruit, ce n'est pas le diable qui l'a mangé...

Jacques 1.14 :

Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.

Ne cherchons pas d'excuses : c'est de notre faute, point final ! À ce moment-là, ayons la bonne attitude, celle du fils prodigue. Il était très loin de son père, mais il a décidé de rentrer en lui-même, il a changé de direction et il est revenu vers son père. Sachons ou apprenons à ne plus nous appuyer sur ce que nous pensons, sur nos émotions, nos sentiments, mais sur le merveilleux « il est écrit » ! Dieu dit « Je t'ai sauvé », crois ce que Dieu dit ! Si tu choisis de douter, c'est normal que tu n'aies pas de certitude, et cela engendre inévitablement un manque de foi ! Honorons Dieu et Sa Parole, sans fléchir et sans réfléchir. Soyons comme des enfants !

2 Timothée 1.12 :

Et c'est à cause de cela que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là.

La vraie traduction est :

Et c'est à cause de cela que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je connais Celui auquel j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là.

Oui, je le connais, je sais que Dieu ne peut pas me faire défaut, même si moi je suis infidèle !

Jean 6.47 :

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle.

Il y a bien écrit « a », pas aura !

1 Jean 5.9 à 13 :

9 Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; car le témoignage de Dieu consiste en ce qu'il a rendu témoignage à son Fils.

10 Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils.

*11 Et voici ce témoignage, c'est que Dieu **nous a donné** la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils.*

12 Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.

13 Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

Hagios / Hossios

Le Nouveau Testament a été écrit en grec, qui était la langue populaire de tout le bassin méditerranéen. C'était aussi la langue commerciale. Le grec du Nouveau Testament est le grec de base, parlé par « tout le monde » à l'époque. Expliquons à présent ces deux mots grecs distincts qui sont traduits de la même manière en français :

- **Haguios**

Hébreux 10.10 :

*C'est en vertu de cette volonté que nous sommes **sanctifiés**, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.*

Ce mot signifie « sanctifié, saint ». C'est une sainteté de position ! C'est comme si le Roi des rois disait : « Voilà, tu vas avoir cette position de diacre dans l'église » (c'est Dieu qui donne les ministères, selon Sa volonté que nous n'avons pas à discuter). En vertu de cette volonté, Il nous a sanctifiés, nous avons cette position de sanctifiés. Les Corinthiens vivaient dans le désordre, dans la division et on en passe, mais Paul s'adresse aux **saints** qui sont à Corinthe !

Romains 1.7 (retraduit) :

*À tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, **appelés saints** : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !*

C'est par appel, saint de position.

Hébreux 10.14 :

*Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont **sanctifiés**.*

Jésus, par l'offrande de Son corps, a amené à la perfection pour toujours les saints *haguios*. Au travers du sang de Jésus, nous naissons de nouveau et nous devenons une nouvelle création. Ce sang nous couvre complètement. Le terme « saint » en français (indépendamment de *haguios*) signifie « mis à part, séparé des choses profanes, consacré ou dédié à Dieu ». Dieu a fait cela avec la tribu de Lévi, en la mettant à part parmi les autres tribus d'Israël. Les saints composent l'Église, *ekklésia* en grec, qui signifie « appelé hors de ». C'est une partie qui est encore mise à part. C'est une œuvre de séparation définitive d'avec le monde. Cela concerne notre position et pas notre communion ! Il y a un autre mot pour parler de la communion...

- **Hossios**

Ce mot signifie aussi « saint » : si nous sommes des saints de position, nous ne sommes pas forcément en communion avec Dieu ! Parfois, on pèche, et on a pris l'exemple des Corinthiens. Le mot *hossios*, lui, signifie « sainteté progressive », celle qui provient du processus de sanctification, et cela se fait tout doucement, petit à petit ! C'est tout à fait différent : avec le mot *haguios*, il n'y a aucun mérite, nous l'avons reçu, mais avec *hossios*, nous avons une part importante !

Certaines personnes disent que pour marcher avec Dieu, il ne faut pas faire d'efforts, mais que font-elles de ce verset de 2 Pierre 1.5 à 7 ?

5 *À cause de cela même, **faites tous vos efforts** pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance,*

6 *à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété,*

7 *à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour.*

Il est dit « pour joindre à votre foi », pas « pour avoir la foi » ! Il n'y a pas d'effort à faire à ce niveau-là, mais il faut faire tous nos efforts pour « joindre à notre foi » !

Le mot *hossios*, nous ne le trouvons jamais dans 1 - 2 Corinthiens, parce qu'ils ne marchaient pas dans la sainteté ! Les Corinthiens ont été sanctifiés, oui, mais c'est *haguios*, et c'est au temps parfait ! Cela veut bien dire que c'est une fois pour toutes ! Voilà ce que le Seigneur dit !

1 Corinthiens 6.11 :

Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés (haguios), mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.

Ce sont toutes des choses définitives. Paul appelle les Corinthiens des saints, et il précise souvent que ce sont ses frères, malgré leur style de vie ! On ne parle pas de frère quand on a affaire à des inconvertis, évidemment !

De la même manière, en grec, il y a une justice de position et une justice progressive.

Romains 5.1 :

Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ

C'est là une justice de position, appelée *justification*.

Luc 1.68 :

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple

C'est une action définitive, qui nous parle de la justice de position. Et la justice progressive, c'est précisément la sanctification ! Voyons les versets 74 et 75 :

74 De nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte,

*75 en marchant devant lui dans la **sainteté** et dans la justice tous les jours de notre vie.*

Là, c'est le mot *hossios*. C'est la marche dans la sainteté tous les jours de notre vie !

Parlons encore de ce temps grec appelé « aoriste ». Comme il existe chez nous le présent, l'imparfait, le passé composé, il existe en grec l'aoriste : c'est un temps que l'on trouve de nombreuses fois dans le Nouveau Testament, et il représente une action définitive, une action accomplie une fois pour toutes, instantanée, et unique. L'imparfait « je marchais », en français, ne représente une action ni instantanée ni unique... « J'ai marché » au passé composé relate une chose faite une fois à un moment donné... On se rapproche de l'aoriste mais ce n'est pas exactement la même chose.

Jean 10.28 :

*Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne **périront** jamais, et personne ne les ravira de ma main.*

Périront est au futur en français, et en grec c'est à l'aoriste... On pourrait donc traduire : « elles ne périront jamais pour l'éternité ». Rappelons que Jean est l'évangéliste qui s'adresse particulièrement aux sauvés, aux chrétiens !

Jean 1.12 :

*12 Mais à tous ceux qui l'ont **reçue**, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de **devenir** enfants de Dieu, lesquels sont **nés**,
13 non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.*

(Les verbes en gras sont à l'aoriste en grec).

Jean 3.3 :

*Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne **naît** de nouveau, il ne peut **voir** le royaume de Dieu.*

Soit on est sauvé, soit on est perdu... Soit on est dans l'aoriste, soit pas !

Colossiens 1.13 :

*Il nous a **délivrés** de la puissance des ténèbres et nous a **transportés** dans le royaume de son Fils bien-aimé*

Colossiens 2.13 et 14 :

*13 Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a **rendus** à la vie avec lui, en nous **faisant grâce** pour toutes nos offenses ;
14 il a **effacé** l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a éliminé (au parfait celui-ci !) en le clouant à la croix*

Un Grec, un Juif, ou toute autre personne du bassin méditerranéen qui lisait le Nouveau Testament savait, en lisant un aoriste, ce que cela signifiait ! Lorsqu'on a compris que le salut ne peut plus jamais se perdre, ni la vie éternelle, on comprend encore davantage le miracle extraordinaire que Dieu a accompli envers les hommes !

Les trois domaines du salut

Hébreux 2.3a :

Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ?

« Un si grand salut »... Non pas « le salut » tout simplement ! S'il est si grand que ça, c'est qu'il faut le comprendre par rapport aux trois phases, ou aux trois domaines du salut ! C'est un point clé de notre étude !

Pourquoi trois phases ?

1 Thessaloniens 5.23 :

*Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé **irréprochable**, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !*

L'homme a été créé en trois parties bien distinctes, et ces trois parties ont besoin d'être sauvées. Dieu veut sauver l'esprit, l'âme et le corps ! La Bible parle très souvent de l'esprit, de l'âme, et du corps, et il nous faut distinguer ce qui concerne l'esprit, ce qui concerne l'âme et ce qui concerne le corps ! Ce n'est pas pareil, et on ne peut pas tout mélanger, il ne faut pas tout mélanger. L'esprit est sanctifié au moment de la justification (*haguios*), et l'âme doit se sanctifier jour après jour (*hossios*). Dieu est très précis dans ce qu'Il dit, c'est un Dieu d'ordre, soyons précis comme Lui ! On ne peut pas mélanger Ancien et Nouveau Testament, on ne peut pas mélanger Israël et Église, on ne peut pas non plus mélanger la loi et la grâce...

La première partie, donc, c'est l'esprit. Parlons d'abord du salut de l'esprit : Dieu veut sauver notre esprit !

1 Corinthiens 5.5 :

Qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé (aoriste) au jour du Seigneur Jésus.

Il est parlé de l'esprit sauvé : la Bible parle bien du salut de l'esprit. Cet homme a commis quelque chose d'abominable, mais pourtant il est sauvé, Paul emploie l'aoriste, et nulle part il ne fait une allusion à une repentance nécessaire... On y reviendra !

Le salut de l'esprit, c'est la **justification** ! C'est un mot que l'on n'emploie pas tous les jours en français, et pas non plus chez les Grecs de l'époque. Mais on trouve ce mot à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament. C'est un mot biblique, sachons ne pas supprimer les mots bibliques ! En français aujourd'hui des traductions modifient les mots bibliques, comme par exemple le mot « repentance » qui disparaît de certaines versions ! Ce mot est peu employé au quotidien donc on l'enlève, alors qu'il a un sens biblique très fort ! C'est pareil pour la justification.

La justification, c'est l'action de Dieu qui déclare que l'homme est libre de la culpabilité du péché et qu'il est accepté par Dieu. C'est un acte souverain de Dieu, l'homme n'y « peut rien ». Enfin, il s'est tout de même repenti pour en arriver là, évidemment...

1 Pierre 4.1 :

*Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair **en a fini avec le péché**...*

Si nous ne comprenons pas la justification, ce genre de verset ne sera jamais compréhensible dans la Bible ! Nous savons bien que même étant sauvés, il nous arrive à tous de pécher. Donc, que peut bien signifier ce verset ? On en reparlera également...

Donc, voilà pour la justification : Dieu déclare l'homme juste, libre de la culpabilité du péché, et le péché n'a plus rien à faire avec lui. Attention, on parle bien du domaine de l'esprit !

Actes 13.39 :

Et que quiconque croit est justifié (aoriste) par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse.

Romains 3.24 :

Et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.

Romains 5.9 :

À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés (aoriste) par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.

Tite 3.5 à 7 :

5 Il nous a sauvés (aoriste), non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit.

6 Il l'a répandu (aoriste) sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur,

7 afin que, justifiés (aoriste) par sa grâce, nous devenions héritiers dans l'espérance de la vie éternelle.

Romains 5.1 :

Étant donc justifiés (aoriste) par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ

Romains 3.22 :

Justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction.

Jean 3.16 :

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point (aoriste), mais qu'il ait la vie éternelle.

Etc. Il y a tellement de versets ! La Bible nous parle de la doctrine de la justification, qui est toujours accompagnée par cet aoriste. La justification se passe au niveau de notre esprit, et elle est acquise par la foi ! La foi, et rien d'autre. Comme nous le disions, la foi est suffisante !

Quelle est la récompense du salut de l'esprit ? Tout simplement, la vie éternelle avec le Seigneur ! Il est important de préciser « avec le Seigneur », parce que l'être humain est appelé à vivre éternellement de toute façon, dans tous les cas, mais cela peut malheureusement aussi se passer loin du Seigneur...

Ce salut est passé, c'est terminé. Ne revenons pas dessus, n'acceptons pas les doutes de l'ennemi ! Suis-je encore sauvé, encore justifié ? Oui ! Vous n'avez plus la foi ? Mais vous l'avez eue, cela suffit ! Job, par exemple, avait un problème, qui n'était pas sa foi mais son espérance ! Il en parle plus de douze fois dans son livre. Parfois, on mélange foi et espérance. Lorsqu'on rencontre des chrétiens qui sont tombés très bas et qu'on leur pose des questions, on voit qu'ils nous disent « même lorsque j'étais au plus bas, très loin de Dieu, il y avait toujours en moi quelque chose qui me poussait à accepter que Dieu m'aimait encore »...

Le salut de l'esprit, la justification, appartient au passé ! C'est accompli une fois pour toutes, cela n'a pas besoin d'être répété ! Précisons quelque chose : l'esprit de l'homme, qu'il soit sauvé ou perdu, ne peut jamais pécher !

Ecclésiaste 12.9 :

Avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné.

L'esprit retourne à Dieu, qui ne peut pas cohabiter avec le péché. Si quelqu'un n'a jamais été sauvé, son esprit qui est en lui est comme une partie de lui-même qui n'a jamais fonctionné, et il retourne au troisième ciel vide. L'esprit d'une personne sauvée, au contraire, commence à fonctionner lorsqu'elle reçoit le salut, parce que l'Esprit de Christ vient habiter en elle, puis le Saint-Esprit. Et il fonctionne dans un but bien particulier : celui de toucher l'âme ! L'âme et l'esprit demeurent toujours en parallèle dans la Bible et ne se mélangent jamais. Ne mélangeons pas esprit et âme !

Jean 3.6 :

Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit.

On ne peut pas non plus mélanger la chair et l'esprit.

Passons maintenant à l'âme

Luc 21.19 :

Par votre persévérance vous sauverez vos âmes.

Il est bien là question du salut de l'âme, et de persévérance. Il n'est pas parlé de repentance.

Jacques 1.21 et 22 :

21 C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

22 Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.

C'est le sang de Jésus qui sauve notre esprit, et c'est la Parole qui sauve notre âme. Ce n'est pas tout à fait pareil...

Jacques 5.20 :

Qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés.

Bien des versets parlent du salut de l'âme ! Attention, on ne doit pas mélanger âme et esprit : un non-converti a aussi une âme, mais son esprit ne fonctionne pas. Le salut de l'âme, c'est la **sanctification** ! C'est la séparation des choses profanes, le nettoyage extérieur et intérieur par le renouvellement de l'âme.

Jean 17.17 :

Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité (logos).

Éphésiens 5.26 (il est question de l'Église, en rapport avec l'époux et l'épouse) :

Afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole

Et ce verset est mal traduit... Voilà la véritable traduction :
Afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau d'une parole (rhéma)

Dieu utilise le *logos* et le *rhéma* pour la sanctification de notre âme !

1 Thessaloniens 4.3 :
Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche

Hébreux 12.14 :
Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

Le salut de l'âme se fait par la Parole vivante, la Parole écrite, et la Parole révélée. Jésus travaille aussi au niveau de notre âme. Il dit qu' « Il se sanctifie Lui-même pour nous » dans Jean 17.

Comment est acquis ce salut de l'âme ? Cette fois-ci, ce n'est pas par la foi, mais par l'amour. Jésus a prié pour la foi de Pierre, et lorsqu'Il l'a revu après Sa résurrection, Il ne lui a pas demandé s'il avait la foi, mais s'il L'aimait : Pierre, M'aimes-tu ? (Jean 21). Le problème de Pierre n'était pas sa foi, mais c'était son âme.

Jean 14.21 :
Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.

La Parole écrite est importante pour nous sanctifier, voilà pourquoi il faut la lire tous les jours, le plus possible. Si on met la Parole en pratique, on manifeste l'amour !

Romains 5.8 :
Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.

De la même manière, si nous voulons prouver notre amour pour Dieu, le seul moyen c'est de L'aimer ! Aimer Dieu signifie simplement « obéir à Sa Parole » !

2 Jean 6 :
Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.

Si on n'obéit pas à la Parole de Dieu, on prouve à Dieu qu'on ne L'aime pas !

Apocalypse 2.4 :
Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.

L'église d'Éphèse manifestait la foi sans l'amour, et c'est pareil dans Matthieu 24.12 :
Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira.

Ce passage est en rapport avec les derniers temps : l'amour du plus grand nombre va se refroidir, ou en d'autres termes on abandonnera de plus en plus l'obéissance à la Parole de Dieu ! D'ailleurs, le mot « iniquité » signifie « violation de la loi, sans loi ». Voilà comment un sauvé pour l'éternité peut ne pas ou ne plus aimer Dieu, et perdre le salut de son âme. Une fois sauvé, on ne peut plus perdre le salut de l'esprit qui est acquis par position (*haguios*), mais on peut perdre le salut de son âme (*hossios*) ! Ne mélangeons pas tout ! On ne perd pas la vie éternelle lorsqu'on perd le salut de l'âme, cela n'a rien à voir. Attention à ne pas tracer de diagonales entre esprit et âme !

Quelle est la récompense du salut de l'âme ? C'est **l'héritage** dans le Royaume ! C'est autre chose que la vie éternelle, c'est encore bien plus !

Actes 20.32 :

Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés.

Actes 26.18 :

Afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés.

Genèse 41.32 :

Si Pharaon a vu le songe se répéter une seconde fois, c'est que la chose est arrêtée de la part de Dieu, et que Dieu se hâtera de l'exécuter.

Le passage est répété deux fois dans le livre des Actes. Si Dieu dit une chose au moins deux fois, c'est qu'elle est arrêtée de Sa part et que l'on ne pourra pas changer Son plan !

Le salut de l'esprit appartenait au passé, mais le salut de l'âme appartient au présent.

Hébreux 10.39 :

Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.

Là, il y a le mot « perte » en rapport avec l'âme. Il n'y a jamais le mot « perdre » en rapport avec la vie éternelle. « Ceux qui ont la foi pour sauver leur âme »... Et pas l'amour ? Si, mais la vie chrétienne commence par la foi, continue par la foi, et termine par la foi ! Nous avons été justifiés par la foi, l'œuvre de la foi dont Paul parle aux Thessaloniens (1T 1.3) concerne le présent, et Pierre (1P 1.9) parle du prix de notre foi, qui est le futur. Et cela nous permet d'embrayer sur notre dernier point...

Le corps ! Parlons du salut du corps. Nos corps aussi ont besoin d'être sauvés.

Romains 8.23 :

Et ce n'est pas elle seulement (la création) mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption (= le salut) de notre corps.

Il est question du salut du corps. Nous avons été créés esprit, âme et corps, et la Bible nous enseigne beaucoup de choses en rapport avec le salut du corps.

Ce salut est la **glorification**. C'est encore une fois un mot un peu compliqué...

Romains 8.30 :

Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

1 Corinthiens 15 est le chapitre qui nous parle le mieux de la glorification.

Ce salut s'acquiert par l'espérance... Revenons à Job : il était très mal dans son âme, mais à aucun moment de son livre il ne doute de Dieu ! Il n'arrête jamais de s'adresser à Dieu, alors que ses amis n'ont rien compris et sont hors de la pensée de Job. Job est tourné vers l'avenir, il regarde à Dieu et s'attend à Lui pour que sa situation présente change. Il ne prononcera pas toujours des paroles agréables à l'encontre de Dieu, c'est pour cela qu'il se repentira à la fin de son livre...

Romains 8.24 :

Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ?

Mais il ne faut pas séparer ce verset du verset précédent qui parle du corps : on parle là du salut du corps ! Sinon, les versets qui nous affirment que nous avons la vie éternelle seraient une contradiction directe avec ceux qui parlent d'une espérance...

Encore une fois, attention au mélange ! Le milieu évangélique souffre d'un grave manque de compréhension des trois domaines esprit, âme et corps ! Comme nous le disions, l'esprit ne peut jamais pécher, l'esprit reste intact, jamais il ne peut y avoir un démon dans un esprit, mais un chrétien peut avoir dans son corps un démon, amenant la maladie, possédant littéralement la personne et la touchant dans son âme. Lorsqu'on comprend bien la séparation corps âme esprit, on comprend bien mieux ce que Dieu veut nous dire dans Sa Parole (étude détaillée dans la brochure correspondante).

Ce salut est donc acquis par l'espérance. Pour le moment, nous sommes toujours dans un corps malade, infirme, qui a besoin de soins... C'est comme une voiture ! Le garagiste la répare, mais un jour notre corps n'aura plus besoin d'être réparé et nous aurons un corps glorieux : nous changerons de logement et de corps !

La récompense du salut du corps est donc le corps glorieux, dont nous parle 1 Corinthiens 15. Les corps des rachetés n'auront pas tous la même gloire, elle dépendra de notre sanctification, et non pas de notre justification ! Elle dépendra de la manière dont nous aurons fonctionné dans notre âme, dont nous aurons servi le Seigneur sur la terre. Tous les chrétiens sont appelés à servir : sommes-nous entrés dans les œuvres préparées d'avance, dans le plan de Dieu pour notre vie ? Notre corps glorifié sera plus ou moins glorieux !

1 Corinthiens 15.41 :

Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles ; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile.

Daniel 12.3 :

Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice, à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité.

Notons que ce n'est pas pareil de briller comme la splendeur du ciel et de briller comme les étoiles. Les corps seront glorieux mais ils ne reflèteront pas la même gloire, en fonction de la manière dont ils auront vécu... Noé, prédicateur de la justice, aura un corps plus glorieux que celui de Lot, qui était un juste qui tourmentait jour après jour son âme juste. Les Corinthiens, le brigand sur la croix... À l'évidence, tous ne brilleront pas de la même manière.

1 Corinthiens 6.12 :

Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par quoi que ce soit.

Ce salut appartient donc au futur.

2 Timothée 4.18 :

Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste. À lui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !

L'image de l'Égypte et du désert

Prenons une image pour terminer : les plaies d'Égypte !

Nous avons l'habitude de parler des dix plaies, les commentateurs nous y aident et les habitudes surtout aussi, mais en examinant bien nous verrons qu'en fait, il y a eu douze signes...

Exode 7.9 : les serpents

7.19 : l'eau changée en sang

8.2 : les grenouilles

8.12 : les poux

8.20 : les mouches venimeuses

9.3 : la mortalité

9.9 : l'éruption de pustules

9.23 : la grêle

10.4 : les sauterelles

10.22 : les ténèbres

12.12 : la mort des premiers nés

Et le dernier, qui n'aurait jamais avoir dû avoir lieu : Exode 14.27, lorsque l'Éternel a précipité les Égyptiens au milieu de la mer. Cette plaie a eu lieu parce que le Pharaon s'est obstiné !

Par le sang mis sur les linteaux des portes, Israël a été sauvé, il a été délivré du jugement du onzième signe. Cela nous parle de Jésus qui nous justifie, c'est le salut de l'esprit. Les Israélites n'ont pas eu à faire une œuvre particulière de sanctification, ils ont simplement dû rester chez eux et mettre du sang. Là on voit la grâce de Dieu !

Jude 5 :

Je veux vous rappeler, à vous qui savez fort bien toutes ces choses, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple et l'avoir tiré du pays d'Égypte, fit ensuite périr les incrédules

Dieu a **sauvé** Israël d'Égypte par le sang, cela nous parle de la justification. Mais regardons bien le douzième signe : lorsque tous ces Égyptiens sont morts dans la mer, cela nous parle de la sécurité éternelle du Corps ! Les corps des Hébreux ont été sauvés définitivement de l'Égypte ! Leurs corps sont passés sains et saufs au travers de la mer : ce douzième signe n'a pas touché les corps des Israélites ! La mer est le symbole du baptême dans l'eau, en rapport encore une fois avec le corps ! Bon, ce sont des images : ils ont été sauvés du jugement au travers de la mer, symbole du baptême dans l'eau, et symbole des corps qui ressuscitent glorieux.

Justification - Sanctification - Glorification... Trois termes à bien comprendre !

Israël a eu trois ennemis à vaincre. La Bible nous dit de ne pas ignorer les desseins de notre ennemi, mais plutôt de le comprendre pour savoir comment le combattre !

Le premier ennemi, c'est le monde. Pour le peuple, cet ennemi était l'Égypte. Dieu a choisi dans la Genèse des personnes qui ont formé une famille, celle d'Abraham, puis des tribus, les douze tribus, qui se sont retrouvées esclaves en Égypte. C'est le symbole de l'esclavage du monde. Avant d'être enfants de Dieu, nous avons tous été esclaves du monde ! Lorsqu'Israël est sorti d'Égypte, Dieu l'a littéralement sauvé du monde, mais le peuple est ensuite arrivé dans le désert. C'était indispensable qu'il passe par le désert ! Ils auraient pu être en moins de deux semaines dans le pays de la promesse, mais non : Dieu voulait qu'Israël reste environ deux ans dans le désert. Dieu ne voulait pas que le peuple reste deux semaines dans le désert, mais pas non plus quarante ans !

Parfois on veut aller trop vite et gagner du temps, ce qui n'est pas bon, et parfois on veut aider Dieu, ou agir selon notre pensée, et du coup on perd beaucoup de temps ! C'est ainsi que la chair fonctionne : Israël a eu la victoire sur le monde, mais ils n'ont pas eu la victoire sur **la chair, le deuxième ennemi** ! Il y a eu des murmures, des jalousies, et il aurait fallu qu'ils aient la victoire dans ce domaine également.

Finalement, ils sont arrivés dans le pays de Canaan. Ils s'imaginaient arriver enfin dans le repos et être tranquilles, mais il a fallu se battre - tout comme ils s'imaginaient sortir d'Égypte et devenir libres et heureux alors que le désert les attendait ! Les Cananéens les attendaient dans le pays, **c'est le troisième ennemi (Satan)**. Si on fait ce que Dieu nous demande de faire, que l'on prend les bonnes armes et que l'on combat correctement, on a la victoire (c'est le livre de Josué). Mais si on ne le fait pas, on se retrouve dans le temps des Juges, un temps

catastrophique où l'ennemi a la victoire, parce qu'on accepte d'entrer dans des compromis de toutes sortes.

Exode 14.28 :

Les eaux revinrent, et couvrirent les chars, les cavaliers et toute l'armée de Pharaon, qui étaient entrés dans la mer après les enfants d'Israël ; et il n'en échappa pas un seul.

Voilà le symbole de Satan (via le monde) vaincu définitivement par Christ, il ne peut plus nous attraper ! C'est la même chose pour nous : nous sommes sauvés une fois pour toutes du monde !

1 Jean 5.1 :

Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui.

C'est ce qui s'est passé : la sortie d'Égypte correspond à la nouvelle naissance.

1 Jean 5.4 et 5 :

4 Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.

5 Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?

La victoire au niveau du monde est en rapport avec le premier type de salut, le salut de l'esprit, la nouvelle naissance. Mais continuons : ensuite ils ont marché dans le désert, et nous devons vaincre la chair, avoir la victoire sur elle !

Galates 5.16 :

Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.

Lorsqu'on marche selon l'Esprit, selon le salut de l'esprit, on n'accomplit pas les désirs de la chair. Mais ensuite, il faut vaincre le diable !

Apocalypse 12.11 :

Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.

Ils représentent l'armée de Christ, les fidèles, les sanctifiés. Ils ont vaincu à cause du sang de l'agneau, c'est le premier salut, **et à cause** de la parole de leur témoignage, ce qui représente le salut de l'âme. Si on veut être vainqueur et avoir une victoire totale, il faut vivre en fidèle, dans la sainteté !

Apocalypse 17.14 :

Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi.

Là il est question de ceux qui marchent dans la sainteté !

On comprend mieux ce « si grand salut ». Et on le comprend aussi par rapport aux trois fondements de 1 Corinthiens 13.13 :

- La foi : il a fallu la foi pour sortir d'Égypte
- L'amour : en rapport avec la victoire sur la chair (l'obéissance à la Parole)
- L'espérance : en rapport avec la victoire sur les Cananéens

Il a fallu de l'espérance : certains ennemis avaient des chars de fer, les Hébreux ne connaissaient pas cela, et il fallait croire qu'il était possible de vaincre ces ennemis en s'appuyant sur la Parole de Dieu.

1 Thessaloniens 1.3 :

*Nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre **foi**, le travail de votre **amour**, et la fermeté de votre **espérance** en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père.*

Bien des passages parlent de ces trois fondements que sont la foi, l'amour et l'espérance ! Vivons de la foi, dans l'amour, et dans l'espérance. Un chrétien complet, qui marche dans la victoire, n'oublie pas le passé, il vit dans le présent et il connaît le futur, marchant dans cette direction. On ne peut pas vivre dans le passé ou dans le futur : vivons dans le présent, en n'oubliant pas le passé et en connaissant le futur ! Ces trois choses demeurent ! Le « si grand salut », c'est l'œuvre de toute une vie !

Philippiens 1.6 :

Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.

Comme nous le disions : la foi, l'œuvre de notre foi, puis le prix de notre foi !

Dieu a commencé ce travail par un acte accompli définitivement en nous : le salut de notre esprit. Ensuite, il y a un acte en cours d'accomplissement : le processus actuel de sanctification de notre âme. Et le travail sera terminé avec un acte futur : la perspective d'un corps glorieux !

Prenons une image avec le tabernacle

Il y avait le parvis, le lieu saint et le lieu très saint ! C'est dans le lieu très saint que la nuée descendait, c'est là que Moïse rencontrait Dieu, et c'est justement dans notre esprit que l'Esprit de Christ est venu habiter ! Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont venus habiter dans notre esprit qui est parfait : c'est une très belle image ! Cela correspond au troisième ciel (selon 2 Corinthiens 12) : c'est parfait, il ne peut pas y avoir de péché à cet endroit ! Là où règne Dieu, il n'y a pas de péché, c'est impossible.

Romains 8.16 :

L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

L'Esprit est une preuve du salut, il est ce témoin, ce gage de notre héritage, et la preuve pour les créatures terrestres et célestes, ainsi que pour nous mêmes, que nous sommes enfant de Dieu !

2 Corinthiens 1.21 et 22 :

21 Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu,

22 lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit.

Les arrhes, c'était la monnaie qui était donnée en gage d'un futur paiement, en attendant que le solde soit payé. Pour le moment, l'Esprit du Seigneur est dans notre esprit, mais lorsque nous serons auprès du Seigneur, l'Esprit sera dans tout notre être ! C'est ce que la Parole nous rapporte en parlant d'être qui ont des yeux partout (dans Ézéchiël par exemple). Aujourd'hui, ce n'est qu'un commencement, qu'un gage.

2 Corinthiens 5.5 :

Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit.

Si on devait à nouveau être perdu, à cause d'un péché quelconque (parce que devant Dieu, un péché est un péché et cela nous prive du troisième ciel), l'Esprit devrait sortir de nous, parce qu'il ne peut pas cohabiter avec le péché. Des doctrines disent que l'Esprit sort lorsqu'on pêche pour revenir au moment où l'on se repent, mais cela n'est pas biblique.

Ésaïe 59.20 et 21 :

20 Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés, dit l'Éternel.

*21 Voici mon alliance avec eux, dit l'Éternel : mon Esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Éternel, dès maintenant **et à jamais**.*

Et à jamais... C'est pour toujours ! Le rejet de Dieu et de Sa Parole à un moment de notre vie n'entraîne pas du tout le départ du Saint-Esprit.

Jean 6.51 :

Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.

Celui qui reçoit Jésus vit éternellement.

Jean 14.3 :

Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

Il faut traduire :

Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous « recevrai avec l'esprit » avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

Voilà pour le lieu très saint !

Lorsque nous allons vers Dieu, nous entrons dans le parvis et nous allons jusqu'au lieu très saint. Mais lorsque Dieu vient à nous, c'est le contraire : Son Esprit travaillera d'abord dans notre âme, et finalement dans notre corps.

Il y a aussi le lieu saint. Il correspond à notre âme, qui est le champ de bataille de l'ennemi ! Notre âme n'est pas notre ennemi, c'est juste le champ de bataille ! Satan est tombé dans le deuxième ciel, qui est devenu en quelque sorte son Q.G. Notre âme a besoin jour après jour de grandir dans la sainteté.

1 Pierre 2.11 :

Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme.

La chair fait la guerre à l'âme, ne mélangeons pas tout : ce n'est pas l'âme qui fait la guerre à l'esprit.

Dans le lieu saint, il y avait la table des pains, le chandelier et l'autel des parfums : c'est une fois de plus très belle image ! Si on veut avoir la victoire sur la chair et grandir au niveau du salut de l'âme, si on veut avoir la victoire sur le diable, il est fondamental de se souvenir de ce qu'il y avait dans le lieu saint, et de l'utiliser le plus souvent possible ! La table des pains nous parle de la Bible, dont il faut absolument nourrir notre âme ! L'autel des parfums représente les prières des saints (selon Apocalypse 5.8), et il est important de prendre du temps avec Dieu dans la prière ! La louange, le jeûne, l'intercession, l'adoration, les actions de grâces sont autant de domaines qui font partie d'une vie de prière, et le chandelier, ou candélabre, représente l'assemblée locale, ce qui nous parle de la communion fraternelle. Nous ne devons pas nous en priver, il nous faut vivre avec les saints !

Pour être un chrétien équilibré, on a besoin de tout cela, mais aussi d'aller vers les autres, y compris vers le monde. Mais il y a une protection dans la communion fraternelle : cela ne signifie pas de manger tous les jours chez les autres, mais de se faire du bien ensemble avec des paroles qui édifient, des paroles pleines de grâce, des exhortations, des prières ensemble, des temps pour chercher le Seigneur ensemble. La pratique de la Parole, de la prière et de la vie d'église empêchera l'ennemi de toucher notre âme, et la chair aura de moins en moins de force dans notre âme !

Et le corps correspond au parvis. Tout le monde voit notre corps, et le parvis représente le côté extérieur, que tout le monde pouvait voir. Tout le monde voit également le premier ciel, qui correspond à nos cieux et à notre terre... Nul besoin de s'attarder dessus !

Romains 5.1 à 4 :

1 Étant donc justifiés par la foi (salut de l'esprit), nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ,

2 à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce (salut de l'esprit), dans laquelle nous demeurons fermes (salut de l'âme), et nous nous glorifions dans l'espérance (salut du corps) de la gloire de Dieu.

3 Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance,

4 la persévérance la victoire dans l'épreuve (salut de l'âme), et cette victoire l'espérance (salut du corps).

Toutes ces choses amèneront à lire la Bible autrement !

1 Pierre 1.1 à 5 :

1 Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie,

2 et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ (salut de l'esprit): que la grâce et la paix vous soient multipliées !

3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante (salut du corps), par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts (salut de l'esprit),

4 pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir ; il vous est réservé dans les cieux (l'héritage est toujours en rapport avec le salut de l'âme).

5 à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps (salut du corps) !

Versets 8 à 11 :

8 Vous l'aimez sans l'avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie merveilleuse et glorieuse,

9 parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes (là, c'est clair...) pour prix de votre foi.

10 Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut (de l'esprit) l'objet de leurs recherches et de leurs investigations ;

11 ils voulaient sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.

Il est important de savoir discerner de quel salut il est question !

Tite 3.6 et 7 :

6 Il l'a répandu (l'Esprit) sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur,

7 afin que, justifiés par sa grâce (salut de l'Esprit), nous devenions héritiers (salut de l'âme) dans l'espérance (salut du corps) de la vie éternelle.

Les trois domaines du salut dans un seul verset !

2 Corinthiens 1.10 (retraduit) :

C'est lui qui nous a sauvés (aoriste - salut de l'esprit) et qui nous sauve (temps présent en grec - salut de l'âme) d'une telle mort, lui de qui nous espérons qu'il nous sauvera encore (salut du corps).

Lorsqu'il est question du salut de l'âme, c'est toujours la mort physique. Ce que la Bible appelle « la deuxième mort », ce n'est jamais pour un enfant de Dieu. Si la personne est arrivée à la fin de son temps à vivre sur terre, c'est normal ; et si c'est arrivé « trop tôt », c'est en rapport avec le salut de l'âme. On va y revenir...

Philippiens 3.12 et 15 :

12 Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ.

15 Nous tous donc qui sommes des hommes faits (= parfaits), ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus.

On pourrait trouver une contradiction entre ces deux versets : au verset 12, il n'a pas atteint la perfection, alors qu'au verset 15, ils sont tous parfaits ? C'est le même mot en grec, alors, pourquoi les traducteurs s'arrangent-ils avec la traduction ? Parce qu'ils n'ont pas compris ! Nous tous qui sommes parfaits (verset 15) = salut de l'esprit, et au verset 12 c'est le salut de l'âme, qui n'a pas encore atteint la perfection.

Versets 20 et 21 :

20 Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ,

21 qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.

Là, c'est le salut du corps. Encore une fois les trois domaines du salut sont abordés dans le même chapitre.

Le péché et les péchés

La Bible fait bien la distinction entre **le** péché, et **les** péchés, et il est important de ne pas confondre les deux ! Comprenons ce que Dieu veut nous dire...

Hébreux 10.18 :

*Or, là où il y a pardon **des** péchés, il n'y a plus d'offrande pour **le** péché.*

Verset 26 :

*Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour **les** péchés*

Hébreux 10 ne parle pas DU péché mais DES péchés : ce n'est pas pareil et, encore une fois, il ne faut surtout pas tout mélanger. « Le péché » est en rapport avec la nature pécheresse, et « les péchés » en rapport avec ce qui peut être commis jour après jour !

Jean 13.10 :

Jésus lui dit : Celui qui est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.

« Baigné » c'est en rapport avec **le** péché : on a été lavé une fois pour toutes par le sang de Jésus ! Mais les sacrificateurs, comme les Lévites, lorsqu'ils entraient dans le lieu saint, devaient se laver les mains et les pieds à la cuve d'airain, et même avant d'offrir les holocaustes. Les mains et les pieds sont en contact avec la terre qui a été maudite, et ils nous parlent des péchés qui peuvent être commis jour après jour.

« Le péché » nous parle du salut de l'esprit ! David a écrit le Psaume 51 lorsqu'il a péché avec Bath-Schéba, et il dit au verset 7 : *Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.*

Mais lisons le verset 11 :

Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes iniquités.

Éphésiens 2.1 et 3 :

1 Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés...

3 Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres...

« Le péché » donc est en rapport avec le salut de l'esprit. Jésus est mort pour nous libérer de notre héritage, la nature pécheresse, qui vient d'Adam et Ève. Nous avons été libérés de l'héritage du premier Adam par le deuxième Adam (Christ). Puis « les péchés », c'est en rapport avec le salut de notre âme : Jésus peut nous les pardonner, parce qu'Il n'en a commis aucun ! C'est pour cela qu'Il intercède pour nous auprès du Père : Il est mort pour LE péché et Il a porté LES péchés. Comprendons bien ces deux pensées très importantes !

D'abord, nous sommes libérés de la sentence du péché, puis ensuite de la puissance du péché. Une fois que nous serons auprès du Seigneur avec le corps glorieux, nous serons libérés de la présence du péché ! Il n'y en aura plus du tout, terminé ! Tant que l'on vivra dans le monde où vit le péché, on est libéré de la sentence du péché, c'est ce qui fait que l'on est enfant de Dieu une fois pour toutes ! Mais pour être libéré de la puissance du péché, il est nécessaire d'être toujours rempli de la puissance du Saint-Esprit ! C'est là que l'on comprend pourquoi Jésus voulait absolument que Ses disciples, une fois nés de nouveau et après qu'Il ait soufflé sur eux, attendent à Jérusalem pour être libérés de la puissance du péché !

Attention, cela ne veut plus dire que nous ne péchons plus ! Prenons un exemple bien connu dans la Bible : Paul !

1 Thessaloniens 3.5 :

Ainsi, dans mon impatience, j'envoyai quelqu'un pour m'informer de votre foi, dans la crainte que le tentateur ne vous ait tentés, et que nous n'ayons travaillé en vain.

Paul était impatient, et l'impatience est un péché... Cela ne veut pas dire que Paul ne vivait pas dans la puissance du Saint-Esprit et qu'il n'était pas libéré de la puissance du péché ! C'est le chrétien charnel qui n'est pas libéré de la puissance du péché ; le chrétien spirituel, même s'il lui arrive encore de pécher, est libéré de la puissance du péché... En d'autres termes : le péché ne domine plus dans son âme !

Sur le tabernacle, il y avait quatre couvertures. L'une était de poil de chèvre, et une autre de peau de bélier. Elles étaient teintes en rouge, ce qui nous parle du sang de Jésus.

Exode 26.7 :

Tu feras des tapis de poil de chèvre, pour servir de tente sur le tabernacle ; tu feras onze de ces tapis.

C'est en rapport avec Hébreux 9.26 :

*Autrement, il aurait fallu qu'il ait souffert plusieurs fois depuis la création du monde ; mais maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour effacer **le péché** par son sacrifice.*

2 Corinthiens 5.21 :

Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché (au singulier) pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

Cette couverture nous parle donc du péché : Jésus va prendre notre place et mourir pour nous.

Exode 26.14 :

Tu feras pour la tente une couverture de peaux de bœufs teintes en rouge, et une couverture de peaux de dauphins par-dessus.

La couverture de peaux de bœufs, elle, nous parle d'Hébreux 9.28 :

*De même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter **les péchés** de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.*

Le Lévitique commence en nous parlant des sacrifices. L'holocauste, l'offrande, le sacrifice d'action de grâce, de culpabilité, puis le sacrifice d'expiation, dont parle Lévitique 4. Cela correspond à 1 Jean 2.2 :

Il est lui-même la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

Il est mort à notre place, ce qui est en rapport avec LE péché. Lorsque quelqu'un naît de nouveau, il n'a pas besoin de demander pardon pour chacun de ses péchés ! Imaginez un peu s'il nous fallait nous souvenir de tout, le jour où nous naissons de nouveau ! Mais le Saint-Esprit va travailler dans nos cœurs : d'abord, nous recevons le salut, et ensuite, jour après jour, le Saint-Esprit nous rappelle des choses, une autre, puis une autre... C'est là qu'il faut mettre de l'ordre dans notre vie, et cela représente le sacrifice de culpabilité, qui est en rapport avec Éphésiens 1.7 :

*En lui nous avons la rédemption par son sang, le pardon **des** péchés, selon la richesse de sa grâce.*

Les trois catégories d'humains

Comprenons maintenant un autre principe très important : l'homme est donc composé d'un esprit, d'une âme et d'un corps. Mais la Bible parle d'homme naturel (qui est perdu), d'homme charnel (sauvé mais pas vainqueur, que la Bible appelle « un enfant »), et d'homme spirituel (le vainqueur, que la Bible appelle « un fils »). Il y a bien trois types d'hommes sur terre. 1 Corinthiens 2 et 3 nous l'expliquent bien !

On peut parler donc d'homme naturel (1), d'homme charnel (2), et d'homme spirituel (3).
On peut aussi parler d'incroyant (1), de croyant (2) et de disciple (3).

Jean 8.31 :

Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples.

Voilà la différence entre croyant et disciple : le disciple est un croyant qui demeure dans la Parole !

Il y a le rebelle (1), le vaincu (2), et le vainqueur (3).

Il y a les boucs, les agneaux (les bébés) et les brebis (adultes).

Le vase vil, le vase d'un usage vil, et le vase de gloire.

Les nations, Israël, et la tribu de Lévi (qui a été mise à part du peuple).

Les impures, les vierges folles et les vierges sages.

L'ivraie, la moisson, et les prémices de la moisson.

Les spectateurs, les coureurs disqualifiés, et les coureurs qualifiés. Heureusement, il y aura plusieurs médailles d'or avec le Seigneur !

La maison sur le sable, le fondement sur le roc, et la maison sur le roc. Lorsqu'on bâtit sur le roc avec du bois, du foin et du chaume, c'est le fondement sur le roc (puisque tout sera éprouvé au feu selon 1 Corinthiens 3.11 à 15).

Les étrangers, l'Église en général, et la Fiancée.

Bien entendu, tous ces exemples sont bibliques !

Parlons maintenant des rois ! La Bible nous parle de 48 rois sur Israël (dont l'antichrist qui n'est pas encore arrivé). C'est toujours en rapport avec le royaume, le règne ! Les rois auraient toujours dû être des vainqueurs, puisque tous régnaient, et cela nous parle des 48 planches du tabernacle qui représentent les vainqueurs. Parmi ces 48 rois, il y en a eu 31 qui sont perdus. Le tri n'est pas subjectif, on trouve cela en lisant bien ce qui concerne chacun d'eux ! 31 rois firent ce qui était mal aux yeux de l'Éternel, ils représentent les hommes naturels. 10 rois sont sauvés mais pas vainqueurs : ils ont marché avec Dieu à un moment donné, comme Saül, Salomon, mais seulement 7 rois ont été vainqueurs. Ces sept rois correspondent aux sept ministères dont nous parle la Bible. Jésus appelle les vainqueurs dans Luc 12 « le petit troupeau ». Ce ne seront malheureusement pas les plus nombreux...

Voilà donc les trois catégories d'homme que nous retrouvons constamment dans la Bible : les perdus, les sauvés et les vainqueurs !

Dans quelle catégorie sommes-nous ? À chacun de répondre pour lui-même ! L'homme naît perdu, il naît mauvais, mais il est appelé à devenir spirituel. Mais pour cela, il doit d'abord passer par le stade de l'homme charnel, le stade de bébé puis d'enfant en Christ avant de devenir un adulte !

Moïse est également une image intéressante. Il a été instruit pendant 40 ans dans la sagesse des Égyptiens ! Cela représente l'homme naturel, il n'était pas « sauvé ». L'Égypte symbolisant le monde, Moïse était dans le monde comme un homme naturel. Ensuite, pendant 40 autres années, il est parti au pays de Madian (= dispute, lutte, contestation) - le chrétien

charnel conteste avec Dieu, il a des luttes, et cela correspond au deuxième stade de la vie de Moïse. Dieu ne S'est pas uniquement révélé lors du buisson ardent ! Moïse a appris à marcher avec Dieu en abandonnant les œuvres de la chair, c'était pour Moïse son temps de désert. Puis, Moïse a dû conduire le peuple dans le désert pendant quarante ans : il avait atteint la maturité, c'était un homme spirituel. Pourtant, il pêchera et mourra quand même dans le désert, malgré le fait que c'était un vainqueur ! D'ailleurs, nous le retrouverons sur la montagne de la transfiguration !

2 Thessaloniens 1.8 à 10 :

8 Au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus (l'homme naturel).

9 Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force,

10 lorsqu'il viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints (les vainqueurs) et admiré dans tous ceux qui auront cru (les croyants, non-vainqueurs) - car notre témoignage auprès de vous a été cru.

Admirer, ce n'est pas forcément participer...

Regardons aussi la parabole du semeur : le perdu représente le chemin, où la semence est volée par l'ennemi. Ensuite, les deux autres terrains intermédiaires représentent les non-vainqueurs : que ce soit à cause de la persécution ou des convoitises, le résultat est le même. Et le quatrième terrain représente les hommes spirituels, les vainqueurs. Le Seigneur insiste bien sur notre âme, car c'est là que nous avons le plus de problèmes. Celui qui marche en vainqueur surmonte les obstacles, ce ne sont pas de trop grandes difficultés pour lui. Mais il y a tellement de moyens de ne pas être vainqueur, d'où les deux terrains intermédiaires.

Dans Esdras 4, le diable a tout fait pour stopper la construction du temple, et c'est une image qui se rapporte à notre vie : nous sommes le temple du Saint-Esprit ! Il a essayé par ruse et par violence. La violence, c'est le deuxième terrain (violence ou persécution), et la ruse, c'est le troisième terrain, avec les désirs, la convoitise, etc. Les pays où il y a la persécution religieuse représentent le deuxième terrain, et ceux où l'on a la liberté de lire la Bible, de prier, de se réunir, c'est le troisième terrain. Mais on peut être victorieux dans les deux cas...

Dans Apocalypse 2 et 3, des lettres sont envoyées à sept églises. Parmi elles, seulement deux n'ont pas péché : celle de Smyrne, en rapport avec la persécution romaine, et l'autre c'est Philadelphie, où il n'y a pas de persécution mais il y a les convoitises et les plaisirs de toutes sortes. La Bible se recoupe sans arrêt, comprenons bien ce que le Seigneur veut nous dire !

Jean 8.30 à 32 + 36 :

30 Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui.

31 Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;

32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

36 Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.

Nous avons vu ce passage plus haut : il fait bien la distinction entre ceux qui croient et ceux qui demeurent dans la Parole. La vérité nous affranchit, et ce passage est à mettre en rapport avec Luc 6.40 :

*Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple **accompli** sera comme son maître.*

Le disciple accompli, pas quelqu'un d'autre !

Romains 7 représente le sauvé, et Romains 8 le vainqueur ! Certaines personnes sont dans la catégorie des sauvés et prennent pour eux des versets de Romains 8, et ils ont des problèmes qui les amènent à en vouloir à Dieu, parce que « la Bible dit ça et ça ne se manifeste pas dans leurs vies » !

Après la sortie d'Égypte, les Israélites se sont retrouvés dans le désert.

1 Corinthiens 10.5 :

Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert.

La mort physique prématurée, c'est souvent le lot des hommes charnels, ceux qui ne marchent pas dans la victoire. Le peuple était sorti d'Égypte, mais presque tous sont morts « avant l'heure » dans le désert !

1 Corinthiens 11.30 :

C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts.

Les Corinthiens sont morts en prenant le repas du Seigneur, ou après l'avoir pris indignement : c'est un autre exemple de la mort physique.

Parlons de Lot ! 1 Corinthiens 3.15 nous dit que certains seront sauvés comme au travers du feu, accessoirement les non-vainqueurs, et c'est ce qui s'est littéralement passé pour Lot : il a été sauvé au travers du feu, à Sodome. Comprendons bien que la mort physique n'enlève pas la vie éternelle, il ne faut pas mettre sur le même plan le corps et l'esprit ! Nadab et Abihu, les deux fils d'Aaron, sont morts (Lévitique 10), mais leurs frères se sont approchés et les ont emportés dans leurs tuniques ! C'est une image du salut aussi, leurs tuniques n'ont pas été enlevées : ils avaient conservé les habits des sacrificateurs.

Akan, dans Josué 7, est aussi un exemple : il est mort ! Concernant Saül : Dieu a changé son cœur (1 Samuel 10.9), ce qui nous parle de la nouvelle naissance, mais il est mort aussi...

1 Samuel 28.19 :

Et même l'Éternel livrera Israël avec toi entre les mains des Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi, et l'Éternel livrera le camp d'Israël entre les mains des Philistins.

Samuel dit bien qu'ils seront « avec lui », cela ne parle pas de leur condition, sinon Samuel aurait dit « vous serez comme moi ». Samuel était dans le sein d'Abraham, parmi les sauvés !

Lisons le début du verset 15 :

Samuel dit à Saül : Pourquoi m'as-tu troublé, en me faisant monter ?

Aujourd'hui, cela n'est plus possible ! Les sauvés ne descendent plus, ils montent auprès du Seigneur.

Voilà des exemples qui nous parlent de personnes qui sont mortes physiquement, et rien ne dit qu'elles sont perdues ! L'« homme de Juda », dans 1 Rois 13, est aussi mort à cause du vieux prophète. Remarquons que son corps n'a pas été touché, ni déchiré par le lion. L'âne est le symbole de la grâce, et l'âne n'a pas non plus été déchiré par le lion ! Le lion symbolise le jugement, et il ne touchera ni au corps ni à l'âne ! Tirons leçon de ces images : cela nous montre bien que l'on peut mourir prématurément mais être sauvé. Ananias et Saphira, les cinq vierges folles, connaissaient aussi le Saint-Esprit !

Voilà pour des exemples et des preuves du salut éternel. Il y a de nombreux exemples dans la Bible, et rien dans la Bible ne parle de « perdre la vie éternelle ». La Bible ne se contredit jamais ! Gardons bien en tête 2 Timothée 2.15 :

Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité.

Voyons toujours les deux morceaux (justification et sanctification) séparés par la Parole selon Hébreux 4.12. Sachons mieux expliquer la Parole sans parler de contradictions, et nous verrons qu'il y a dans la Parole unité et complémentarité ! La Parole s'explique par elle-même !

Explication des passages difficiles

Après avoir vu les versets clairs de la Bible qui parlent de salut éternel, d'alliance éternelle, de consolation éternelle et de sécurité éternelle, abordons à présent des versets ou passages plus délicats, plus compliqués, qui demandent à être expliqués, toujours en partant du principe que la Bible ne se contredit pas, mais elle s'explique par elle-même.

→ Exode 32.31 à 33 :

31 Moïse retourna vers l'Éternel et dit : Ah ! Ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d'or.

32 Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit.

33 L'Éternel dit à Moïse : C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre.

En lisant ces versets, on a tendance à se dire « Dieu peut effacer du livre »... La Bible s'explique par la Bible, et ce passage de l'Exode nous est rappelé un peu plus loin par un autre passage situé dans Deutéronome 9.13 et 14 :

13 L'Éternel me dit : Je vois que ce peuple est un peuple au cou raide.

14 Laisse-moi les détruire et effacer leur nom de dessous les cieux ; et je ferai de toi une nation plus puissante et plus nombreuse que ce peuple.

Ce livre est en rapport avec les choses de cette terre, il est question d'effacer de dessous les cieux. D'autres passages parlent de ce livre...

Exode 17.14 :

L'Éternel dit à Moïse : Écris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve, et déclare à Josué que j'effacerai la mémoire d'Amalek de dessous les cieux.

Deutéronome 7.24 :

Il livrera leurs rois entre tes mains, et tu feras disparaître leurs noms de dessous les cieux ; aucun ne tiendra contre toi, jusqu'à ce que tu les aies détruits.

Lamentations 3.66 :

Tu les poursuivras dans ta colère, et tu les extermineras de dessous les cieux, ô Éternel !

Cette expression revient donc de temps en temps, et à chaque fois qu'il est question d'effacer de dessous les cieux, ou de devant nous, c'est en rapport avec la terre, la destruction physique, du corps, du domaine terrestre, et non pas de l'éternité.

Prenons un autre exemple dans le Psaume 51, écrit par David après avoir péché avec Bath-Schéba.

→ **Psaume 51.12 à 14 :**

12 Ô Dieu ! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.

13 Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton Esprit saint.

14 Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne !

Il est important de savoir que lorsque, dans l'ancienne alliance, Dieu donnait à certaines personnes un service particulier, elles recevaient pour cela une onction particulière. Et trois types de personnes recevaient cette onction : les sacrificateurs, les prophètes, et les rois. Ici, lorsque David parle du fait de ne pas perdre l'Esprit saint, il est question de l'esprit en rapport avec l'onction royale. C'est donc en rapport avec son service. Il ne faut pas confondre l'appel pour le service et l'appel pour le salut, ce sont deux choses différentes. Dans notre vie, il y a deux appels très importants, et on peut facilement mélanger les deux ! En attendant, la Bible emploie des noms différents. Samson, par exemple, a reçu une onction surnaturelle qui pouvait être perdue, et c'est ce qui s'est passé...

Ne confondons pas **l'élection** et **la vocation**, c'est très important de ne pas mélanger les deux ! Il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus ! L'élection est en rapport avec notre esprit, et donc avec la vie éternelle. La vocation est en rapport avec l'âme. Ne confondons pas ces deux versets faciles à mémoriser pour leurs références :

Éphésiens 1.4 :

En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui

Éphésiens 4.1 :

Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée

Lorsqu'il est question de marcher, c'est en rapport avec notre service pour le Seigneur. La vocation est toujours en rapport avec l'héritage, ou la récompense.

2 Pierre 1.10 :

*C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir **votre vocation et votre élection** ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.*

On voit bien les deux mots dans ce verset !

L'élection est en rapport avec la justification (esprit), alors que la vocation est en rapport avec la sanctification, la manière dont nous allons vivre et servir sur cette terre (âme). Attention ! Ne mélangeons pas chair, âme et esprit !

David savait qu'il risquait de perdre l'onction royale en rapport avec le service, comme Saül l'avait perdue avant lui. Saül est sauvé, nous l'avons vu, mais il avait perdu l'onction royale, et il a continué à être roi tout en ayant un mauvais esprit qui agissait dans sa vie ! Le fait de bien comprendre cela nous pousse à développer les cinq sens de l'esprit et les cinq sens de l'âme, qui sont également bien différents ! De même que nous avons cinq sens dans notre corps, nous en avons cinq dans l'âme et cinq dans l'esprit, et tous se correspondent.

→ **Matthieu 5.13 :**

Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.

Remarquons bien ce qui est écrit : l'expression « jeté dehors » revient à plusieurs reprises dans la Bible.

Matthieu 8.12 :

Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Matthieu 22.13 :

Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Matthieu 24.51 :

Il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Matthieu 25.30 :

Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

« Jeter dans les ténèbres du dehors ». La Bible dit ce qu'elle dit, Dieu ne dit pas autre chose, n'imaginons rien entre les lignes ! Examinons chaque contexte : les ténèbres du dehors, c'est le monde, c'est rester dans le monde, et c'est tout à fait différent d'une autre expression qui est très proche mais qui n'est pas tout à fait pareille : « jeter dans la fournaise ardente où il y aura des pleurs et des grincements de dents » !

Matthieu 5.22 :

Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère est passible de jugement ; que celui qui dira à son frère : Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne.

Matthieu 13.42 :

Et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Matthieu 13.50 :

Et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Matthieu 18.6 :

Si ta main ou ton pied sont pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel.

Dans la Bible, il n'y a pas un iota de trop ! Même la plus petite lettre est là dans un but bien précis ! « Jeter dans les ténèbres du dehors où il y aura des pleurs et des grincements de dents », ce n'est pas pareil qu'« être jeté dans la fournaise ardente où il y aura des pleurs et des grincements de dents ». C'est très proche au niveau des mots, mais la différence est immense : l'un nous parle de la perte éternelle, alors que l'autre parle de rester encore pendant un temps sur la terre, en attendant le deuxième enlèvement, dont nous reparlerons plus loin !

Attention donc à ne pas mélanger !

→ **Dans Matthieu 7**, le Seigneur termine ce que l'on appelle « le sermon sur la montagne » par deux portes (étroite et large), donnant naissance à deux chemins, il y a deux types de dons, deux types de service, deux types de fruits, deux types de maison, et deux types de récompense.

Matthieu 7.23 :

Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus (aoriste), retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.

Lorsque Jésus dit cela, dans Matthieu 7, Il S'adresse à ceux qui ont pris la porte large, et ce sont des perdus. Ils ne peuvent pas être sauvés : Jésus ne les a jamais connus ! Matthieu 7 parle du « vrai » et du « faux » chrétien !

Judas s'est « repenti » après avoir trahi Jésus. Dans nos Bibles, nous lisons que Judas a eu des remords, mais on peut regretter des choses sans demander pardon à Dieu ! La doctrine de la repentance est très précise, il y a sept grandes étapes dans la repentance. Détaillons-les rapidement... C'est facile, ce sont sept « R » :

- Réfléchir, Rentrer en soi-même
- Regretter, se Repentir

- Renoncer
- Retourner
- Réparer (lorsque c'est possible ou nécessaire)
- Recevoir (en rapport avec le renouveau spirituel, la restauration)
- et enfin, Résister, afin de ne pas retomber à nouveau dans le péché !

(Il serait même possible de les diviser en douze étapes en « R » pour être plus précis. Pour une explication détaillée, voir la brochure intitulée *Le repos*).

Voilà la repentance qui permet de ne pas revenir en arrière ! Une repentance du bout des lèvres, ou qui ne coûte pas cher, n'a pas de valeur. Qu'y a-t-il de vrai dans le cœur ? Judas est allé se pendre au lieu de demander pardon à Dieu (du moins, la Bible ne nous le rapporte à aucun moment, mais elle appelle Judas « fils de perdition », dans Jean 17.12) ! Les onze autres sont nés de nouveau après la résurrection de Jésus. Pour qu'ils naissent de nouveau, il fallait que le sang de Jésus ait d'abord coulé.

Jean est né de nouveau au tombeau : il vit **et il crut** ! Pierre s'est converti une fois revenu à Jésus, comme Jésus le lui avait dit (lorsque tu seras converti, affermis mes frères - Luc 22.32). Et c'est lorsque Jésus a soufflé sur Ses disciples qu'ils sont clairement nés de nouveau, en recevant le Saint-Esprit ! L'Esprit rendait alors témoignage à leurs esprits qu'ils étaient enfants de Dieu, selon Romains 8. D'ailleurs, le grec dit même « Il souffla EN eux » ! C'est intéressant, cela nous parle de quelque chose qui se produit à l'intérieur de la personne, donc bien en rapport avec la nouvelle naissance !

Il y a donc deux types de maisons selon Matthieu 7 : la maison bâtie sur le sable, qui représente l'inconverti, l'homme naturel, et la maison bâtie sur le roc, qui représente celui qui bâtit sur Jésus ! Au début de 1 Corinthiens, au chapitre 2, Paul parle d'hommes naturels, d'hommes spirituels, puis au début du chapitre 3 il parle aussi d'hommes charnels. Il fait donc trois distinctions, mais il montre aussi que l'homme charnel et l'homme spirituel sont tous deux des enfants de Dieu, mais qui n'ont pas bâti de la même manière !

1 Corinthiens 3.11 à 15 :

11 Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.

12 Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses (l'homme spirituel), du bois, du foin, du chaume (l'homme charnel), l'œuvre de chacun sera manifestée ;

13 car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun.

14 Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense.

15 Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.

Tout va brûler, et l'homme charnel sera sauvé comme au travers du feu (nous avons vu que c'est l'exemple de Lot) ! L'homme charnel a bien bâti sur le roc, Jésus est bien son fondement, il est bien sauvé, mais malheureusement il va perdre soit une partie, soit la totalité de la récompense ! Celui qui bâtit avec l'or (la nature divine), l'argent (le rachat, le salut) et les pierres précieuses (les dons spirituels) représente l'homme spirituel !

Attention donc : il y a la maison bâtie sur le sable, la maison bâtie sur le roc de la mauvaise manière, et la maison bâtie sur le roc de la bonne manière !

→ Jésus a dit « je ne vous ai jamais connus » ! **Et sautons à Matthieu 25**, où il est question des dix vierges ! Cinq sont sages, et cinq sont folles !

Précisons pour commencer que jamais la Bible n'emploie le mot « vierge » pour des inconvertis ! Vierge est en rapport avec ce qui est pur, saint. La preuve qu'elles sont toutes sauvées, c'est qu'elles ont toutes de l'huile, même celles qui sont folles, et cela symbolise le Saint-Esprit ! Ces dix vierges représentent donc les deux catégories de chrétiens : les folles sont les chrétiens charnels, et les cinq sages sont les chrétiens spirituels.

Que dit Jésus aux cinq folles ? La porte est fermée, comme ce fut le cas de l'arche avant le déluge.

Matthieu 25.12 :

Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.

Rappelons-nous le passage de Matthieu 7 : il y a une énorme différence entre « je ne vous connais pas » et « je ne vous ai jamais connus » ! Ne mélangeons pas ! Jésus n'a « jamais connu » les inconvertis, et, lorsque Jésus reviendra chercher les vainqueurs, il ne « connaîtra pas » les non-vainqueurs, qui devront donc encore rester dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Comme ils n'auront pas vécu dans l'Esprit mais selon la chair, ils manqueront d'huile.

Selon Hébreux 4.12, la Parole est capable de partager un même mot. Un même mot peut avoir plusieurs sens. « Il prend les sages dans leur ruse » : le mot sagesse signifie aussi ruse, aussi faudrait-il traduire « Il prend les rusés dans leur ruse » !

Nous avons dans la parabole le mot « s'endormir » et le mot « s'assoupir » ! Les cinq vierges sages s'endorment et s'assoupissent naturellement, le soir est venu et elles ont terminé leur travail, comme nous à chaque fin de journée... Cela est dans le plan du Seigneur !

1 Thessaloniens 5.9 et 10 :

9 Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ,

10 qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui.

Psaume 127.2 :

En vain vous vous levez de bon matin, vous vous couchez tard, et vous mangez le pain de douleur ; il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil.

Dieu nous bénit pendant notre sommeil ! L'assoupissement et le sommeil naturel sont dans le plan de Dieu, et nous en avons besoin ! Mais en grec, ces deux mots ont un autre sens, que nous allons appliquer aux cinq folles. S'endormir signifie « céder à la paresse, au péché, être indifférent à son salut ». Les cinq folles ont été indifférentes à leur salut, elles ne vivaient pas avec la pensée de Christ qui nous dit d'être prêts à tout moment, à chaque instant ! En clair,

elles n'étaient pas prêtes ! S'assoupir signifie « être négligent, insouciant ». On a bien le temps, Jésus reviendra un jour, et Ézéchiël 16.49 nous dit aussi que Sodome et Gomorrhe vivaient dans une insouciance sécuritaire. Combien de chrétiens sont insouciantes : « Je m'inquiète pas, Dieu est avec moi, Il me bénit, et de toute façon Il est avec moi tous les jours jusqu'à la fin du monde... » !

C'est tellement facile de prendre des versets hors de leur contexte ! Dieu est avec toi tous les jours jusqu'à la fin du monde ? Alors attention ! C'est peut-être le cas au niveau de ton esprit, mais si tu ne vis pas avec Dieu, Dieu ne vivra pas avec toi ! Dieu est avec notre âme si nous marchons tous les jours dans les œuvres qu'Il a préparées d'avance pour nous !

Folle (fou) signifie aussi « insipide, émoussé, et même désir impur ». Lorsque les enfants de Dieu ne prennent pas la peine de s'humilier devant Dieu pour des désirs impurs qu'ils pourraient avoir, de jour comme de nuit, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond... Nous devons absolument marcher dans la sainteté (*hossios*) tous les jours de notre vie (Luc 1.75) !

Voilà pour les cinq vierges folles.

La Bible parle bien de deux enlèvements

Encore un point clé à bien comprendre ! Les sept églises d'Apocalypse 2 et 3 représentent toute l'histoire de l'Église : elle commence avec Éphèse, environ en 30 après JC, et elle se termine avec l'église de Laodicée. Le Seigneur dit sans arrêt qu'Il viendra chercher une Église irréprochable, irrépréhensible, sans tache, ni ride, etc (il y a douze mots en grec), ce qui est bien loin d'être le cas dans l'église de Laodicée ! Du coup, il y a un problème : si l'Église sera irréprochable, que fait-on de Laodicée ? On se trouve amené à dire que Laodicée, c'est « la fausse église »...

Mais la Bible ne dit pas cela : Laodicée est l'Église de Jésus-Christ ! Jésus lui parle, le Saint-Esprit est dans cette église, et elle a un chandelier ! Ceci dit, si ce n'est pas une fausse église, elle est loin d'être sans tache ni ride. La seule église qui le soit, c'est celle de Philadelphie : aucun reproche ne lui est fait, et c'est pourquoi il est question de l'enlèvement des vainqueurs, lorsque la coupe sera pleine, ou plus simplement lorsque le nombre des vainqueurs aura été atteint ! Considérons que les vierges folles correspondent à Laodicée, et les sages à Philadelphie.

Les folles resteront « dehors », dans le monde donc, un certain temps, le temps du règne de l'antichrist, qui sera un temps de grande tribulation pour l'Église. En même temps, pendant ces sept années de tribulations, il y aura les Noces de l'Agneau ! C'est extraordinaire : tourments sur la terre et noces dans le ciel ! Au bout du règne de l'antichrist, Jésus viendra poser Ses pieds sur le Mont des Oliviers. Au début du règne de l'antichrist aura lieu le premier enlèvement, les vainqueurs (ou la Fiancée) ; environ au milieu de son règne Jésus viendra chercher les non-vainqueurs, les deux témoins auront terminé leur travail, à savoir faire comprendre aux Juifs que l'antichrist n'est pas le Messie, et la grande tribulation commencera effectivement pour Israël, jusqu'au retour de Jésus et l'établissement du millénium.

Voilà pour quelques repères, mais il est important de comprendre qu'il y a deux enlèvements. Prenons quelques exemples bibliques. L'Ancien Testament est une image : il se trouve que deux personnes ont été enlevées dans l'Ancien Testament : Hénoc, et Élie ! Pour Hénoc, personne n'a rien su, alors que pour Élie, Élisée le savait, et bien d'autres personnes aussi ! À un moment donné, Joseph a été vendu, Jacob a pensé que son fils était mort alors qu'il l'a retrouvé quelques temps plus tard. Joseph est, avec Daniel, un des rares personnages de la Bible dont l'histoire nous est racontée, et dont aucun péché n'est cité ! Pourquoi ? Tout simplement parce qu'ils nous parlent des vainqueurs. Joseph est « enlevé » à son père, le cœur de Jacob était froid à ce moment-là, et c'est à la nouvelle du fait que Joseph soit vivant que son cœur s'est ranimé.

Ésaïe est aussi un très bel exemple. Il était prophète et il s'est marié avec une prophétesse. Il a eu deux fils : Schear-Jaschub et Maher-Schalal-Chasch-Baz. L'un correspond au premier enlèvement, alors que l'autre correspond au deuxième.

Ésaïe 8.6 et 7a :

*6 Parce que ce peuple a méprisé les eaux de Siloé qui coulent doucement et qu'il s'est réjoui au sujet de Retsin et du fils de Remalia, voici, le Seigneur va faire monter
7 contre eux les puissantes et grandes eaux du fleuve.*

Lorsque Jésus a guéri l'aveugle, dans Jean 9, Il l'a envoyé se laver à Siloé, ce qui signifie « envoyé ». Le mot apôtre signifie aussi « envoyé ». Mépriser Siloé équivaut à mépriser le ministère apostolique, qui est celui qui structure et établit des églises. L'antichrist fera la même chose ! L'apôtre correspond à la période de perfection, alors que l'évangéliste ou le prophète correspondent plutôt au réveil. Les gens cherchent le réveil, mais si on parle de réveil, cela sous-entend qu'il y a eu endormissement, ce qui n'est pas normal ! Lorsqu'on vit selon le principe apostolique, on est toujours réveillé, donc on n'est pas une vierge folle !

Le chapitre 7 parle de Schear-Jaschub, et lisons le verset 15 :

Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

Nous retrouvons exactement cela dans Hébreux 5.13 et 14 :

13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.

14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Les Hébreux sont repris quant à la nourriture solide, qui est pour les hommes faits, ceux qui savent discerner entre le bien et le mal.

Ésaïe 7.22 :

Et il y aura une telle abondance de lait qu'on mangera de la crème, car c'est de crème et de miel que se nourriront tous ceux qui seront restés dans le pays.

Le chrétien spirituel, vainqueur, se nourrit de crème et de miel, il n'en est plus au lait !

Luc 17, en rapport avec l'avènement du Seigneur, nous donne deux exemples. Il est écrit : « ce sera comme au temps de Noé », puis « ce sera comme au temps de Lot ». Pourquoi deux exemples ? C'est clair : Noé est un vainqueur, Lot un juste mais non-vainqueur !

Dans Luc 12 et Luc 17.7 à 9, il est question de deux repas. Dans Luc 12, Jésus donne à manger au serviteur, alors que dans Luc 17 le serviteur donne à manger à Jésus !

Luc 12.32 + 36 et 37 :

32 Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.

36 Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.

37 Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir.

Mais il y a un os : on est appelé à être comme des serviteurs qui attendent le retour du maître qui est parti pour une noce... Mais avec qui ? La fiancée n'est pas encore là puisque le maître va venir la chercher ! Les noces auraient déjà eu lieu ? Où est le problème ?

Voyons la traduction exacte :

35 Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées.

36 Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent (ou accueillent) leur Seigneur à l'heure où il interrompra les noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.

La fiancée est prête, elle s'est préparée, avec le fin lin, les œuvres pures, etc. Elle fonctionne bien dans les œuvres justes préparées d'avance.

Chez les Juifs comme chez les Grecs, le fiancé allait avec ses amis chercher la fiancée, le jour du mariage, alors que la fête avait déjà commencé. Le fiancé avait choisi un ami qui s'appelait « l'ami de l'époux », et c'est cet ami qui avait la responsabilité de la cérémonie des noces et de la première nuit nuptiale. Il préparait la chambre, et il allait avec le fiancé chercher la fiancée. Imaginons le jour des noces : les convives, les musiciens venaient (ici, les anges), et le Seigneur interrompra la fête pour aller chercher la Fiancée ! Du coup, on comprend beaucoup mieux. Qui sera l'ami de l'Époux ? Il est écrit que nous ne devancerons pas ceux qui sont morts : les morts en Christ ressusciteront en premier et ils viendront nous chercher avec les anges.

Jean 3.29 :

Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite.

Jean-Baptiste connaissait le Seigneur, il pensait au Seigneur, il avait été envoyé pour préparer le chemin du Seigneur, et sa seule préoccupation était : « Quand vais-je Le reconnaître ? Quand viendra-t-il ? Quand saurai-je que c'est bien Lui ? ». Siméon pensait aussi au Seigneur, il avait reçu cette révélation qu'il ne mourrait pas avant de L'avoir vu !

Matthieu 9.15 :

Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.

Là Jésus parle des disciples : les amis de l'époux sont ceux qui sont le plus proche et qui sont avec Lui !

Le Psaume 45 nous parle des noces de l'agneau. Versets 15 et 16 :

15 Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi ;

16 on les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse, elles entrent dans le palais du roi.

Voilà la preuve : on introduit la fiancée au milieu de la fête qui a déjà commencé !

Revenons à Luc 12. Continuons la lecture avec les versets 36 à 40 :

36 Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent le Seigneur le jour où il partira des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.

37 Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir.

38 Qu'il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs, s'il les trouve veillant !

39 Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison.

40 Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

Nous sommes bien en face des vainqueurs, du petit troupeau : le contexte nous montre bien des personnes qui veillent, qui prient, et qui sont là prêtes à recevoir le Fiancé.

Prenons un autre exemple ! Matthieu 24.27 à 31 :

27 Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

28 En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles.

29 Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.

30 Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.

31 Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre.

Les versets 27 et 28 nous montrent déjà un avènement : les aigles, les vainqueurs (et non pas les vautours comme c'est mal traduit) vont s'assembler auprès du Seigneur.

« Aussitôt après » : il y a bien un laps de temps après ! Les étoiles, ce sont les anges déchus qui tomberont du deuxième ciel sur la terre. Là, il est clairement question d'un deuxième enlèvement. Le premier aura eu lieu comme un éclair, on n'aura rien vu (comme pour Hénoc),

mais le deuxième, toutes les tribus de la terre le verront (allusion à Élie) ! D'ailleurs, précisons que ce passage ne concerne pas le retour de Jésus, parce qu'Il viendra sur les nuées, et pas sur le Mont des Oliviers ! Et Jésus enverra Ses anges, au lieu de les reprendre en personne, comme lors du premier enlèvement !

Dans Apocalypse 12, il est question du fils et il est aussi question de la femme. Cette femme enfante un fils, qui est enlevé au ciel. Ce fils n'est pas Jésus, c'est les vainqueurs, qui sont issus de l'Église ! La femme, elle, sera justement tourmentée par le dragon pendant trois ans et demi, la période qui correspond à l'intervalle entre le premier enlèvement et le deuxième.

Et pour rester dans Apocalypse, lisons un verset extrait de ce que Jésus dit à Philadelphie, l'église des vainqueurs dans Apocalypse 3.10 :

Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.

On pourrait traduire : « Je te garderai en dehors de la tentation », ce qui nous parle bien d'un enlèvement ! Très bien gardés en effet : au festin des noces de l'Agneau, mais sans ceux de Laodicée qui seront, eux, « vomis » de la bouche de Jésus ! Le texte original signifie en fait « je risque de te vomir de ma bouche », ce qui n'est pas tout à fait pareil. Laodicée va mal, l'église est malheureuse, misérable, pauvre, aveugle et nue ! Elle ne fonctionne pas correctement dans sa vocation.

Dans Matthieu 25, après les 10 vierges, il y a la parabole des talents. Trop souvent, cette parabole est confondue avec la parabole des mines, dans Luc 19. En fait, il y a une grande différence entre les deux : dans la parabole des talents, chaque personne ne reçoit pas le même nombre de talents, alors que dans la parabole des mines, tout le monde reçoit la même mine ! La nouvelle naissance est la même pour tous les enfants de Dieu, nous recevons tous la même nouvelle naissance, mais nous ne recevons pas tous le même type de dons spirituels, ni la même quantité... En clair, la parabole des talents est en rapport avec le service, alors que la parabole des mines est en rapport avec la vie éternelle !

La preuve nous est donnée par le contexte. Juste avant la parabole des talents, il y a l'histoire des dix vierges : toutes ne sont pas prêtes au niveau de leur âme, de leur service, ou de leur communion avec Dieu. Mais l'histoire qui est juste avant la parabole des mines, c'est l'histoire de Zachée : « aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison » (Luc 19.9), ce qui est en rapport avec la vie éternelle ! Donc, pour résumer, disons que la parabole des talents nous parle du salut de l'âme, et celle des mines nous parle du salut de l'esprit.

→ **Dans Jean 15**, il est question de sarments que l'on a jetés dehors ou même brûlés.

Jean 15.2 :

Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche (les non-vainqueurs) ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit (les vainqueurs).

Toute l'histoire de Jean 15 tourne autour du fruit : porter du fruit, beaucoup de fruit, encore plus de fruit, ou pas de fruit du tout. Le fruit est toujours en rapport avec le service, pas avec

la vie éternelle. S'il fallait porter du fruit pour être sauvé, ce ne serait plus le salut par grâce mais cela deviendrait un salut par mérite, par les œuvres...

« Émonder » signifie « enlever les impuretés », cela vient du mot qui veut dire « propre, pur, éclaircir par élagage une vigne pour enlever les pousses inutiles ». La Parole nous façonne pour que nous grandissions de plus en plus à l'image du Seigneur. Dieu travaille toujours plus dans notre vie, et nous devenons des vainqueurs. Devenons des disciples accomplis (dont le sens grec signifie « réparé »).

« Il le retranche » signifie en grec « Il le déplace pour le mettre d'un endroit à un autre endroit ». Dans Jean 14, juste avant donc, Jésus dit qu'Il s'en va préparer une place aux disciples et qu'Il reviendra les chercher. Si nous ne marchons pas en vainqueurs, Jésus va nous enlever de la place qu'Il avait prévue pour nous en donner une autre ! Voilà le sens du mot. Et « jeté dehors », ce n'est pas jeté dans l'étang de feu, nous en avons parlé plus haut.

« Il sera brûlé »... Il y a deux feux dans la Bible : il y a le feu de la géhenne, qui est clairement pour les perdus, et il y a le feu purificateur, pour les non-vainqueurs. Ce feu-là n'est pas le feu éternel, c'est le feu qui purifie lorsqu'on ne porte pas de fruit, ou que l'on n'est pas utile. C'est de ce feu dont nous parle 1 Corinthiens 3.15, en disant que les non-vainqueurs seront sauvés « comme au travers du feu ».

Jean 15 parle également de demeurer en Christ. Cela s'adresse toujours à des personnes qui ont déjà cru.

Jean 8.31 :

*Et il dit aux Juifs **qui avaient cru** en lui : Si vous **demeurez** dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples*

Jean 15.10 :

Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.

On est un croyant avant de devenir un disciple. Si Jésus parle de demeurer, Il s'adresse déjà à des croyants !

Donc, dans Jean 15, tout est en rapport avec la vocation. Trop souvent, on arrête ce passage au verset 11, mais regardons par exemple le verset 16 :

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.

Entre temps, il y a autre chose qui est toujours en rapport avec l'image du cep et des sarments. Regardons ce que Jésus dit au verset 14 :

Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.

Le mot « amis » c'est *philéo* en grec, en rapport avec l'âme, en opposition avec *agapao* qui est en rapport avec l'esprit. C'est toujours autour du salut de l'âme que l'histoire se déroule. Le salut de l'esprit est inconditionnel (une fois né de nouveau), contrairement au salut de

l'âme : Jésus dit bien « **si** vous faites ce que Je vous commande » ! Le salut de l'âme est conditionnel, il y a des « si », et là, tout dépend de notre sanctification !

1 Jean 3.24 :

Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné.

L'Esprit demeure en nous, éternellement ! La part de l'homme c'est de demeurer en Dieu, et la part de Dieu c'est de demeurer en nous. Ce n'est pas bien compliqué, et Dieu est toujours fidèle à Ses alliances ! Demeurer est impossible sans aimer (l'amour consiste à observer Ses commandements), et c'est également impossible sans connaître (la connaissance est en rapport avec l'amour).

Parlons un peu d'une épître qui présente quelques versets délicats : Hébreux

Pour comprendre les passages difficiles, commençons par parler du contexte général.

Hébreux 2.1 :

C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles.

L'épître aux Hébreux est centrée sur « Christ qui est au-dessus de tout » : au-dessus des anges, de Moïse, de Josué, du souverain sacrificateur, de tout ! Le mot-clé de cette épître, c'est *kreiton* en grec : le meilleur ! L'épître aux Hébreux nous présente ce qu'il y a de meilleur ! On sait que c'est Christ : le meilleur nous parle de la perfection, de la maturité, du vainqueur, et tout tourne autour de ce thème dans l'épître aux Hébreux. Cela n'a donc rien à voir avec la justification : le meilleur, c'est la sanctification ! Voilà la clé de cette épître !

Dans Hébreux, nous ne trouvons jamais « la perte du salut ». Le mot « salut » est mentionné sept fois dans l'épître, c'est là aussi que l'on trouve l'expression « un si grand salut ».

Voyons les versets 2 et 3a :

2 Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution,

3 comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ?

Il est question de rétribution : qui dit rétribution dit récompense !

Hébreux 4 nous parle de la désobéissance, qui est aussi en rapport avec la sanctification.

Hébreux 4.11 :

Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance.

Il y a des préceptes très forts qui sont donnés dans cette épître, le but est de conduire les élus toujours plus loin vers la perfection. C'est le chemin de la persévérance qui est mis en avant dans l'épître aux Hébreux.

Charles Spurgeon a dit : « Ces mises en garde ou avertissements deviennent ainsi le moyen d'empêcher le mal qu'ils dénoncent ». Ce sont des mises en garde, il n'est pas dit que les Hébreux ont fait cela, mais l'épître a été écrite pour les garder, les empêcher d'aller dans une certaine direction.

Hébreux 3.4 à 6 + 12 :

4 Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu.

5 Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé ;

6 mais Christ l'est comme Fils sur sa maison (= son Corps) ; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.

12 Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant.

Encore une fois dans ce passage, il est question du cœur ! Le « cœur » c'est en fait principalement l'âme.

Hébreux 3.1 :

C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons

Là encore il est question de la vocation, pas de l'élection ; du salut de l'âme et non pas du salut de l'esprit.

Hébreux 3.14 :

Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement

Il est question de « retenir fermement »... Encore une fois, c'est en rapport avec le salut de l'âme. On retrouve la même pensée dans Romains 8.17 :

Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.

L'héritage est toujours à mettre en rapport avec le salut de l'âme.

Hébreux 5.9 :

Après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel

Lorsque nous sommes nés de nouveau, nous avons fait un acte d'obéissance. Jésus est devenu pour nous l'auteur d'un salut éternel. **Et nous arrivons maintenant à Hébreux 6**

Hébreux 6.4 à 6 :

4 Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit,

*5 qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir,
6 et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie.*

Au verset 4, il faut comprendre « qui ont pleinement marché avec le Saint-Esprit » - il s'agit là de bien plus qu'une « simple expérience en passant » ! C'est ce qui s'est passé avec le peuple d'Israël dans le désert : ils ont participé pleinement à l'œuvre du Saint-Esprit, à la montagne du Sinaï et tout au long de leur périple avec la nuée. Le peuple a aussi goûté à la bonne Parole de Dieu, au travers également de la manne dont il se nourrissait tous les jours. « Les puissances du siècle à venir » nous fait penser à Nombres 13, lorsque les espions ont vu les géants dans le pays de Canaan.

« Ils sont tombés »... Le sens est juste, on peut aussi traduire par « glisser de côté, chuter, faire une erreur, descendre d'une position debout, ou d'un lieu élevé, vers un lieu plus bas ». Rien de nouveau, et ce fut aussi le cas d'Israël.

Romains 11.22 :

*Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont **tombés**, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté ; autrement, tu seras aussi retranché.*

C'est le même mot dans ce verset. Ils sont tombés, même Moïse est tombé dans le désert ! Par leur chute, ils ne sont pourtant pas perdus : Moïse est un vainqueur qui était même présent dans Matthieu 17 lors de la transfiguration ! Satan est aussi tombé, du troisième au deuxième ciel. Mais le peuple, pourquoi est-il tombé ? Ils sont bien sortis d'Égypte, mais l'Égypte était encore « en eux », en quelque sorte. Le peuple marchait en regrettant certaines choses, ou alors, constatant l'absence de Moïse ils ont fait un veau, qui était un dieu égyptien.

Revenons à Hébreux 6.6 :

Et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie.

Ils ne peuvent plus être amenés à changer de direction, voilà ce que la Bible nous dit. Elle ne parle toujours pas de « perte », on ne trouve pas le mot « perdu » non plus. On trouve juste écrit que ceux qui ont vécu tout cela et qui sont tombés ne peuvent pas se repentir, rien de plus ! La première génération d'Israélites sortie d'Égypte n'a pas pu se repentir, et elle a été condamnée à mourir dans le désert.

Versets 7 et 8 :

7 Lorsqu'une terre abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ;

*8 mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est **réprouvée** et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu.*

Là, cela nous rappelle le troisième terrain de la parabole du semeur, le terrain infesté d'épines. Nous avons vu que les deux terrains intermédiaires sont en rapport avec les non-vainqueurs,

seul le premier terrain nous parle de l'homme naturel, le perdu.

La terre en question est donc réprouvée, nous retrouvons ce mot dans 1 Corinthiens 9.27 : *Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres.*

C'est le même mot, et le sens est également « disqualifié, mis hors course ». Et c'est toujours en rapport avec la récompense ! Le vainqueur marche et va vers son héritage, celui qui est disqualifié perd la couronne de la victoire. La terre d'Hébreux 6.8 est donc disqualifiée, réprouvée. De la même manière, Israël a été mis de côté pour un temps, par rapport à son service, mais cela ne veut pas dire qu'Israël est mis de côté pour l'éternité ! On sait bien que ce n'est pas le cas...

En lisant le texte, gardons donc les mots écrits et ne rajoutons pas autre chose par nos pensées ou nos habitudes !

Voyons le verset 9 :

Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour ce qui vous concerne, des choses meilleures et favorables au salut.

Il est bien question du salut, mais de quel salut ? Si ces gens disqualifiés, tombés, étaient perdus, Paul les appellerait-il bien-aimés ? Il n'attendrait rien de « meilleur » pour eux ! Le contexte nous présente le Fils de Dieu dans la gloire (Hébreux 1) et dans les souffrances (Hébreux 2). Cette épître est bien structurée : La gloire, les souffrances, le repos en Christ (Hébreux 3 et 4, au travers de l'exemple d'Israël), et il est toujours question d'enfants de Dieu. Si nous voulons vivre et rester dans le repos, alors il faut marcher dans la victoire ! C'est toujours la même pensée qu'il faut garder...

Hébreux 3 et 4 disent que « tous n'entrent pas dans le repos » ! Les non-vainqueurs ont du mal à entrer dans le repos. Même pour Israël, une génération est morte dans le désert, sans être entrée dans le repos, mais à aucun moment ils ne sont retournés en Égypte, même s'ils l'ont souhaité ! S'il était possible de perdre le salut, cela aurait représenté le retour en Égypte, mais ce n'est pas ce qui s'est produit ! De plus, il aurait été impossible de repasser par le même chemin, au travers de la mer Rouge : elle représentait une barrière infranchissable.

Tout le monde n'est néanmoins pas entré dans Canaan, qui était « le meilleur », le repos, mieux que l'Égypte et mieux que le désert, de même que l'épître aux Hébreux représente « le meilleur ». Jésus est notre souverain sacrificateur parfait, aucune épître ne nous parle plus clairement du travail de souverain sacrificateur de Jésus, qui consiste à intercéder jour et nuit pour Ses enfants ! C'est donc bien le temps de la sanctification qui est mis en avant dans cette épître, le temps présent où Jésus prie pour Ses enfants, maintenant. Il n'est pas question de Jésus comme sauveur, ni même comme Seigneur ou comme souverain roi pendant le millenium.

Les Hébreux sont des chrétiens qui devraient marcher en vainqueur selon le modèle de Christ, acceptant la souffrance et la gloire, en vivant dans le repos, en reconnaissant la sacrificature de Christ et en étant au bénéfice de cette sacrificature, mais au lieu de vivre ainsi, ils sont

encore des enfants, faibles, ne suivant pas le modèle de Christ... C'est ce que nous dit Hébreux 5, où des reproches sont faits parce qu'ils sont charnels !

Hébreux 5.11 :

Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.

Ils étaient charnels, légalistes, ce qui faisait d'eux des enfants ou bébés en Christ. Ils connaissaient bien la loi de Moïse, mais ils ne vivaient pas assez dans la loi de la grâce, ou dans la loi de Christ, comme dit Paul. Ils avaient donc à grandir, progresser, mais ce n'était pas le cas à cause de leurs manquements, et c'est pourquoi Paul était obligé de revenir un peu en arrière et de leur parler des bases de la vie chrétienne.

Utilisons d'ailleurs les mêmes bases pour des chrétiens qui n'avancent pas. Puis dans Hébreux 6, on voit que les bases sont les éléments de la Parole de Christ, dans le but de tendre à ce qui est parfait ! Les bases, c'est la repentance aux œuvres mortes et la foi en Dieu, la doctrine des baptêmes et l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel. Hébreux 6 parle de croissance : tendons à ce qui est parfait ! Passons du lait à la nourriture solide, du salut de l'esprit à celui de l'âme, mais jamais on ne parlerait de croissance à des inconvertis ! Quelqu'un qui n'est pas né ne peut pas croître...

Paul expliquera donc dans Hébreux 6 ce qui risque d'arriver, non pas à des perdus, mais à des non-vainqueurs, par rapport à leur âme s'ils ne recherchent pas la perfection et ne désirent pas aller plus loin. Paul les prévient que s'ils restent des non-vainqueurs, s'ils restent avec leurs problèmes et qu'ils acceptent encore de vivre charnellement, ou alors qu'ils sont tombés, ils stoppent le travail du Saint-Esprit dans leurs vies, la porte entre leur esprit et leur âme est fermée. Si cette croissance est stoppée temporairement, le Seigneur est patient, mais Sa patience a des limites, et à un moment donné, Il agit !

Hébreux 6 se termine en parlant de promesse et d'espérance, en rapport avec la nourriture solide. Des versets 9 au verset 20, il est constamment question de promesse et d'espérance : on ne fait pas de promesses et on ne parle pas d'espérance à des perdus ! Lorsque Paul parle de ces choses, il traite donc de l'échec de notre marche vers la croissance spirituelle, de l'échec de ceux qui ne deviennent pas des vainqueurs, et il montre le moyen d'y remédier. Là, le Seigneur nous aide !

Hébreux 7.25 :

C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

Paul explique le moyen : vous en êtes au lait, vous êtes faibles, charnels, légalistes, sous la loi... Reprenons les bases ! Une fois que vous les aurez comprises, nous irons vers des choses meilleures et favorables au salut. Voilà ce que Paul explique au chapitre 6.

Passons maintenant à Hébreux 10

Hébreux 10.26 et 27 :

26 Car, si **nous** péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés,

27 mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles.

« Nous »! Déjà, Paul s'inclut, donc il parle à des chrétiens ! David a péché volontairement avec Bath-Schéba, et 1 Jean 3.4 parle aussi de « celui qui pratique le péché »...

« Il ne reste plus de sacrifice pour les péchés ». Normal, Christ est mort une fois pour toutes ! Le verset 26 nous montre le chemin qui nous permet d'échapper à la perdition ! Ce chemin, c'est la miséricorde, qui correspond au sacrifice pour le péché ! Le feu du verset 27 est le même que celui de 1 Corinthiens 3.15, avec les non-vainqueurs qui seront sauvés au travers du feu. Si le verset 26 nous parlait de la miséricorde, le verset 27 nous parle du jugement. Lorsque nous sommes tombés très bas, il y a un deuxième chemin...

Le premier chemin est en rapport avec la nouvelle naissance : c'est la grâce de Dieu ! Mais lorsqu'on est passé par ce chemin et que l'on tombe trop bas, il existe un autre chemin de grâce, mais qui passe par le jugement, et la Bible est très claire : le jugement commence d'abord par la maison de Dieu ! C'est pour cela que le chemin du jugement pour un enfant de Dieu, ce n'est pas la séparation éternelle d'avec Dieu, ni la seconde mort, mais c'est la mort physique ! Certains chrétiens meurent avant le temps, même parfois des vainqueurs ! Et nous avons déjà parlé des rebelles, qui ne représentent pas que des hommes naturels voués à l'étang de feu !

Psaume 68.19 :

Tu es monté dans les hauteurs, tu as emmené des captifs, tu as reçu des dons pour l'homme ; les rebelles habiteront aussi près de l'Éternel Dieu.

Dans Luc 15, le fils prodigue est aussi un rebelle : pourtant, nous voyons qu'il est revenu. Nous avons déjà parlé de Saül, d'Akan, de tant d'exemples ! Dieu utilise « la manière douce » avec nous, la miséricorde, mais si nous nous enfonçons dans le péché, la patience divine a des limites et la miséricorde fait place au jugement ! Voilà ce que nous montre ce passage d'Hébreux 10. Tant que l'on vit, on peut se repentir, mais lorsqu'on va trop loin dans le péché, on n'éprouve plus ce désir de se repentir, et on s'endurcit... Au bout d'un moment, Dieu intervient en donnant la mort physique ! Tomber n'est pas une fatalité, il y a plusieurs exemples bibliques, mais on peut se relever !

Saül, par exemple, a perdu l'onction royale parce qu'il a persévéré dans le péché, et il n'a plus pu se repentir de manière biblique. Tout comme David, il a bien dit « j'ai péché », ils ont prononcé les mêmes mots, mais on voit que l'Éternel n'a pas pardonné le péché de Saül alors que celui de David l'a été ! Lorsque plus tard, Saül dit à David « j'ai péché mon fils, reviens », on voit bien que son repentir n'était pas sincère et qu'il n'y avait plus en lui de véritable désir de repentance, puisqu'il continuait à faire la guerre à David ! C'était une repentance légère, du bout des lèvres...

Nombres 31.21 à 24 :

21 Le sacrificateur *Éléazar* dit aux soldats qui étaient allés à la guerre : *Voici ce qui est ordonné par la loi que l'Éternel a prescrite à Moïse.*

22 *L'or, l'argent, l'airain, le fer, l'étain et le plomb,*

23 tout objet qui peut aller au feu, vous le ferez passer par le feu pour le rendre pur. Mais c'est par l'eau de purification que sera purifié tout ce qui ne peut aller au feu ; vous le ferez passer dans l'eau.

24 Vous laverez vos vêtements le septième jour, et vous serez purs ; ensuite, vous pourrez entrer dans le camp.

Les objets faits de matériaux durs devaient être purifiés par le feu, alors que pour ce qui était inflammable, seule une purification par l'eau était nécessaire ! Prions pour que le Seigneur nous donne de garder toujours des cœurs de chair, que nous ne devenions pas durs ! Lorsque les cœurs sont durs, c'est la purification par le feu qui les attend, mais tant que nous avons encore un cœur de chair, on est suffisamment souple, et on est purifié par l'eau d'une parole, selon Éphésiens 5.26. Cela est possible si on ne s'endurcit pas ! Saül, lui, s'est endurci... Restons malléables : la purification par la Parole suffira alors toujours, et on n'aura jamais besoin de purification par la mort !

Ézéchiel 36.26 :

Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.

Revenons à Hébreux 10. Continuons avec les versets 28 et 29 :

28 Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins ;

29 de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié (aoriste), et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?

Le sang de l'alliance est une garantie absolue !

Psaume 68.21 :

Dieu est pour nous le Dieu des délivrances (ou du salut), et l'Éternel, le Seigneur, peut nous garantir de la mort.

Mettre en doute cela, c'est déshonorer le Seigneur ! Jésus a été plongé dans Sa propre tunique, elle était couverte de Son propre sang !

Nous voyons cela dans Apocalypse 19.13 :

Et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu.

Le sang de Jésus donne procuration à notre âme devant Dieu. En étant devant Son Père comme souverain sacrificateur, Il la représente exactement comme le souverain sacrificateur se présentait devant Dieu avec le nom des douze tribus écrites deux fois sur le pectoral et sur l'éphod. Il y avait les deux témoins : il ne pouvait pas se présenter dans le lieu très saint sans avoir le nom des douze tribus, il les présentait à l'Éternel, et c'est ce que Jésus fait devant Son Père lorsqu'Il prie et intercède pour nous. C'est en rapport avec notre position en Christ.

Tout enfant de Dieu a une position d'enfant de Dieu, il est sauvé, il appartient au Seigneur, mais tout enfant de Dieu n'est pas forcément en communion avec le Seigneur ! Christ demeure toujours en nous, mais hélas tous ne demeurent pas toujours en Christ ! Du coup, ils ne savent pas vivre dans cette proximité avec le Seigneur, dans la communion avec Lui,

en entendant Sa voix, cherchant à connaître Sa pensée, etc.

Toujours au verset 29 : « et qui aura outragé l'esprit de la grâce »... Mais outrager le Saint-Esprit est l'étape suivante après l'avoir attristé, pour finir par l'éteindre !

1 Thessaloniens 5.19 :

N'éteignez pas l'Esprit.

C'est comme toute lumière, on peut éteindre la lumière, mais le courant est toujours là ! Le Saint-Esprit peut être éteint, mais cela ne veut pas dire qu'il n'est plus là : il suffit de le rallumer, en quelque sorte !

Hébreux 10.30 et 31 :

30 Car nous connaissons celui qui a dit : À moi la vengeance, à moi la rétribution !

Et encore : Le Seigneur jugera son peuple.

31 C'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant.

Après avoir fait les pires choses, foulé aux pieds le Fils de Dieu, profané l'alliance, outragé l'Esprit, le Seigneur précise encore « Son peuple » ! Il ne parle pas de « Son peuple au passé » ! Et Hébreux 12.8 dit même que Dieu châtie Ses enfants, et que si on n'est pas châtié, c'est que l'on est des enfants illégitimes ! Dieu est notre Père, et Il agit avec nous comme un Père. C'est vrai que lorsqu'on regarde ce qui est écrit pour les enfants de Dieu, ils sont bien plus châtiés que les incroyants...

Verset 35 :

N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération.

Dans les versets qui suivent, Paul parle encore de récompense, de rémunération. Tout est encore en rapport avec le salut de l'âme, et la meilleure preuve est tout simplement le dernier verset de ce chapitre, le verset 39 :

Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.

L'âme, et encore l'âme ! Ceux qui pouvaient se retirer pour se perdre perdaient le salut de leur âme, ils étaient donc disqualifiés, comme on l'a vu, mais cela n'a rien à voir avec le salut de l'esprit !

Hébreux 12.14 :

Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

La sanctification, en rapport avec l'âme donc. Certains sont aveugles, d'autres myopes...

2 Pierre 1.9 et 10 :

9 Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.

10 C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.

Cela ne veut pas dire que ces frères sont morts, ou perdus, mais par manque de vigilance, ils ne possèdent pas les vertus nécessaires pour vaincre. Voilà pourquoi Pierre nous donne le verset 10 !

Ézéchiel 44 nous donne une belle image

Verset 2 :

Et l'Éternel me dit : Cette porte sera fermée, elle ne s'ouvrira point, et personne n'y passera ; car l'Éternel, le Dieu d'Israël est entré par là. Elle restera fermée.

Verset 6 :

Tu diras aux rebelles, à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Assez de toutes vos abominations, maison d'Israël !

Rebelles = désobéissants, indisciplinés, indociles. L'Éternel dit « assez de vos abominations », pas « assez de vos désobéissances, de vos petits péchés »... Non ! Que sont ces abominations ?

Verset 7 :

Vous avez introduit dans mon sanctuaire des étrangers incirconcis de cœur et incirconcis de chair, pour profaner ma maison ; vous avez offert mon pain, la graisse et le sang à toutes vos abominations, vous avez rompu mon alliance.

Un étranger, dans la Bible, n'est jamais en rapport avec un enfant de Dieu ! Ce verset parle des hommes naturels.

Verset 8 :

Vous n'avez pas fait le service de mon sanctuaire, mais vous les avez mis à votre place pour faire le service dans mon sanctuaire.

Service = en rapport avec la vocation, avec l'héritage !

Versets 9 et 10 :

9 Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Aucun étranger, incirconcis de cœur et incirconcis de chair, n'entrera dans mon sanctuaire, aucun des étrangers qui seront au milieu des enfants d'Israël.

10 De plus, les Lévites qui se sont éloignés de moi, quand Israël s'égarait et se détournait de moi pour suivre ses idoles, porteront la peine de leur iniquité.

Que va-t-il arriver à ces Israélites, ces Lévites qui ont été rebelles, et qui symbolisent bien sûr des chrétiens charnels, puisqu'ils n'ont pas fait le service de Dieu et qu'ils ont même mis des étrangers pour le faire ! Qu'est-ce qui peut leur arriver ?

Verset 11 :

Ils seront dans mon sanctuaire comme serviteurs, ils auront la garde des portes de la maison ; et feront le service de la maison ; ils égorgeront pour le peuple les victimes destinées aux holocaustes et aux autres sacrifices, et ils se tiendront devant lui pour être à son service.

On retrouve le serviteur inutile de Luc 17, qui va servir les vainqueurs ! Nulle part il est dit qu'ils seront bannis, simplement ils sont passés à côté de leur vocation et seront traités en tant que tels ! Mais la Bible parle aussi des fils de Tsadok : eux, ce sont les vainqueurs, c'est tout à fait différent !

Verset 14 :

Mais les sacrificateurs, les Lévités, fils de Tsadok, qui ont fait le service de mon sanctuaire quand les enfants d'Israël s'égarèrent loin de moi, ceux-là s'approcheront de moi pour me servir, et se tiendront devant moi pour m'offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l'Éternel.

Et la description continue jusqu'au verset 24 ! Remarquons bien la différence. Nous trouvons bien les trois catégories d'hommes dans Ézéchiel 44, au travers de cette image : les étrangers représentent l'homme naturel, les lévites rebelles représentent les hommes charnels, et les fils de Tsadok représentent les hommes spirituels ! La partie de l'Église victorieuse, appelée « la Fiancée », est imagée par les fils de Tsadok. On parle beaucoup d'eux dans Ézéchiel !

Pour la petite histoire, Tsadok signifie « juste, droit ». La droiture est toujours en rapport avec le salut de l'âme, c'est « marcher dans la vérité », contrairement au salut de l'esprit qui consiste à « connaître la vérité ».

Hébreux 9.27 :

Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement

2 Corinthiens 5.10 :

Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.

Les récompenses seront distribuées au tribunal de Christ, qui représente le jugement pour les enfants de Dieu.

Voilà pour l'épître aux Hébreux.

→ **Jacques 2.20 :**

Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ?

Il faut traduire inutile par « sans vie ».

Verset 24 :

Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement.

Il semblerait qu'il y ait une contradiction entre Jacques 2 et Romains ou Colossiens, qui disent que la foi suffit ! En fait, la contradiction n'est qu'apparente...

Romains 3.20 et 28 :

20 Car personne ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.

28 Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi.

Paul parle de justification impossible par les œuvres de la loi. La justification par les œuvres de la loi est seulement possible pour les légalistes, et c'est pour cela que les juifs n'ont jamais pu l'obtenir : ils ont cherché quelque chose qui n'était pas possible ! Ce qui est possible, c'est la justification par les œuvres de la foi, et cela porte un nom : c'est la sanctification ! Jacques est très pratique dans son épître, il s'adresse aux chrétiens de son assemblée locale (on sait qu'il était le pasteur de Jérusalem). Il dit aux chrétiens qu'ils doivent produire des œuvres, que leur foi doit grandir... Il n'est pas en train de chercher à les convertir !

Jacques 2.21 :

Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ?

Lorsqu'Abraham a accompli cela, c'était littéralement l'aboutissement de sa marche avec Dieu ! Il a atteint la « perfection » à ce moment-là !

Verset 22 :

Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite.

« Parfaite » a ici le sens de « à qui rien ne manque » ! Dans Genèse 15, Abraham a reçu une promesse, et comme il a **crû** (le commencement de la foi, la justification, le salut de l'esprit), cela lui a été imputé à justice. C'est exactement ce que Paul va répéter dans Romains 4 et dans Galates 3, où il reparle d'Abraham.

Dans Genèse 21 a lieu la naissance d'Isaac. Abraham à partir de ce moment n'a plus besoin de marcher par la foi, mais il peut marcher par la vue. La promesse s'est réalisée, et c'est Jacques qui nous parle de Genèse 22 : il a eu la promesse d'Isaac, il l'a vu, et il a offert Isaac par la foi ! C'est dans ce passage qu'il est justement appelé « l'ami de Dieu » : sa foi a été rendue parfaite ! C'est en rapport avec le salut de son âme : Abraham a offert son fils, comme le Père allait offrir Son Fils pour le salut du monde ! Voilà pour la complémentarité entre Paul et Jacques. L'épître aux Romains est l'épître de la justification, du salut de l'esprit, alors que l'épître de Jacques est plutôt celle de la sanctification ! Mais le salut de l'âme doit être accompagné par les œuvres de la foi, celles qui ont été préparées d'avance pour nous !

→ 2 Thessaloniens 2.13 :

*Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la **sanctification de l'Esprit** et par la foi en la vérité.*

1 Pierre 1.2 :

*Et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la **sanctification de l'Esprit**, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ : que la grâce et la paix vous soient multipliées !*

Ces deux passages traitent de la même chose, mais l'Esprit est bien écrit avec un « E » majuscule, c'est au sujet du travail de sanctification que le Saint-Esprit accomplit en nous ! En grec il n'y a pas de majuscule - minuscule, mais il est clairement question du Saint-Esprit.

Dans 2 Pierre 2, une comparaison est faite entre Noé et Lot, le vainqueur et le non-vainqueur. Examinons leurs vies : le spirituel et le charnel... Noé, c'est le déluge d'eau, et Lot le déluge de feu. Ils ont vécu des situations semblables, à des moments terribles de l'histoire l'humanité où les hommes faisaient des choses terribles !

Dans Luc 17, il est parlé du temps de Noé et du temps de Lot. Dans Ézéchiel 14.14, il est aussi parlé de Noé, Daniel et Job. Voyons le verset :

Et qu'il y ait au milieu de lui ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ils sauveraient leur âme par leur justice, dit le Seigneur, l'Éternel.

« Ils sauveraient leur âme » ! Lot n'est pas cité là, et il n'est pas cité non plus parmi les héros de la foi, dans Hébreux 11.

Ésaïe 54 nous parle des promesses de Dieu pour l'Église victorieuse qui est passée par les souffrances d'Ésaïe 53...

Ésaïe 54.9 :

Il en sera pour moi comme des eaux de Noé : J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre ; je jure de même de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer.

Il y a beaucoup de comparaisons faites pour montrer la différence entre vainqueur et non-vainqueur !

→ 2 Pierre 2.20 et 21 :

20 En effet, si après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première.

21 Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de l'avoir connue et de se détourner du saint commandement qui leur avait été donné.

Les chapitres 2 et 3 de cette épître sont en rapport avec les deux enlèvements, ce qui ne concerne donc que les enfants de Dieu. Il faut comprendre l'expression « pire que la première » au regard d'autres exemples bibliques : cela concerne bien la situation terrestre, et non pas l'éternité. Une personne qui vivra en ayant été vaincue deviendra un serviteur inutile, comme nous en avons déjà parlé, ou bien elle sera livrée à Satan, comme nous en parlerons plus tard !

Matthieu 12 parle de l'esprit mauvais qui a été chassé et qui revient avec sept autres esprits plus méchants que lui, précisant que la situation de la personne est pire qu'au début. Puis, 1 Timothée 5.8 parle aussi du fait que si une personne n'a pas soin des siens, elle a renié la foi et elle est « pire qu'un incroyant »... Mais il n'y a pas pire qu'un incroyant ! Dans tous les cas, ne mélangeons pas : il est question de la condition humaine qui sera pire qu'avant, mais pas de remettre en question la justification.

→ **Passons à la première épître de Jean.** Jean s'adresse aux chrétiens. Dans 1 Jean 1, il nous parle du péché occasionnel.

1 Jean 1.6 à 1 Jean 2.2 :

6 Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité.

7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.

8 Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.

9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.

10 Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

1 Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.

2 Il est lui-même la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

Ce passage parle du péché occasionnel ! Face à cela, Dieu est lumière, Son Saint-Esprit nous éclaire, Il a montré à David son péché, et Il nous montre le péché par la Parole.

1 Jean 3.4 :

Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi.

Là, il est question du péché pratiqué : Dieu est amour, Il manifeste Son amour, Il patiente...

1 Jean 5.16 :

Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort ; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier.

Dieu est juge aussi, et à un moment donné Il ne peut pas aller plus loin par rapport au péché consommé.

Jacques 1.15 :

Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.

Il y a un développement du péché : entre occasionnel, pratiqué, dans lequel on accepte de rester et de vivre, et finalement cela produit la mort une fois que l'on a lassé la patience de Dieu ! Attention, il peut s'agir de péché dans n'importe quel domaine ! Il y a une forme de « perfection » dans le péché...

Genèse 15.16 :

À la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoriens n'est pas encore à son comble.

La perfection dans le péché est en rapport avec la pratique du péché : au lieu de demeurer en Christ, on demeure dans le péché. Celui qui pêche occasionnellement n'accepte pas de demeurer dans le péché, il se sanctifie. Mais celui qui demeure dans le péché, qui vit dans le péché, est seulement justifié : le jugement commence par la maison de Dieu, c'est toujours une mesure de grâce que le jugement, pour l'enfant de Dieu, qu'il soit vainqueur ou non, afin que son esprit soit sauvé au jour du Seigneur !

Jésus est présenté trois fois comme « le Berger » dans le Nouveau Testament...

Hébreux 13.20 :

Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand berger des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus

Le Psaume 23 nous en parle aussi, et c'est en rapport avec la résurrection (Il ne marche plus maintenant dans la vallée de l'ombre de la mort).

Jean 10.11 :

Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.

Ici c'est le Psaume 22, qui est en rapport avec la crucifixion.

1 Pierre 5.4 :

Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire.

Et voilà le Psaume 24, où les portes du ciel s'ouvrent : c'est en rapport avec l'ascension.

Mais quel est donc ce « péché qui mène à la mort » ?

En fait, c'est n'importe quel péché ou type de péché, à partir du moment où l'on se complaît dedans, qu'on le répète, etc. Cela n'a rien à voir avec le blasphème contre le Saint-Esprit. Là non plus, ne mélangeons pas tout ! Il est question du blasphème contre le Saint-Esprit dans Matthieu, Marc et Luc, les trois évangiles donnés aux non-chrétiens. Jean n'en parle jamais, mais il parle du péché qui mène à la mort (physique, en rapport avec le chrétien charnel). Le blasphème contre le Saint-Esprit est toujours en rapport avec des incroyants, pas sauvés, parce que blasphémer contre le Saint-Esprit, c'est rejeter Christ comme sauveur et s'endurcir dans cette voie, pour n'être finalement jamais sauvé.

L'expression « livrer à Satan », que l'on retrouve deux fois dans le Nouveau Testament, ne s'adresse qu'à des enfants de Dieu : on ne peut pas livrer à Satan quelqu'un qui lui appartient déjà ! Cela représente le dernier stade de la discipline dans l'église, lorsque la personne s'est détournée et ne veut plus écouter. Livrer à Satan signifie condamner à une mort certaine et imminente une personne pour la stopper dans ses manières d'agir. Bien évidemment, cela ne doit jamais être fait à la légère !

Pour l'enfant de Dieu, tout péché non confessé devient comme une tache, qu'il faudra régler au tribunal de Christ ! Et pour chacun de Ses enfants, Dieu a préparé des œuvres. Attention : si on fait des œuvres qui ne sont pas dans le plan de Dieu, même si elles sont spirituelles,

même si elles sont pour le Seigneur, elles ne comptent pas, elles ne sont pas inscrites dans le livre de Dieu ! Dieu a déjà inscrit des œuvres préparées d'avance, et si on rentre dans ces œuvres et qu'on les accomplit, Dieu le marque. Dieu regardera l'œuvre de chacun, « l'œuvre » au singulier, qui représente l'œuvre de toute notre vie, qui est composée de l'ensemble des œuvres que Dieu a préparées d'avance.

Imaginons que Dieu ait préparé dix œuvres pour untel... S'il en a accompli huit sur les dix, il n'aura que huit sur dix, donc il aura huit dixièmes de l'héritage. S'il n'en a fait que quatre, cela fera quatre dixièmes, etc. On retrouve l'image de la parabole des talents !

On peut également marcher en vainqueur, mais ne pas avoir la victoire en tout ! Cela peut entamer une partie de notre héritage, mais pas la totalité. Dieu sera seul juge...

→ Apocalypse 3.5 :

Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

Il faut replacer ce verset dans son contexte. Jésus dit « à celui qui vaincra », Il S'adresse aux vainqueurs. Dans chacune des sept églises, il y a les deux catégories de chrétiens, et des promesses sont faites aux vainqueurs ! Cela est une des promesses faites aux vainqueurs : leur nom ne sera pas effacé. Donc, ce n'est pas une menace, mais une promesse ! C'est bien pour des personnes spirituelles, et non charnelles !

Ensuite, le contexte sémitique : Jésus dit « Je n'effacerai point son nom du livre de vie ». Contentons-nous de ce que Jésus dit : la pensée sémitique est exempte de tout sous-entendu ! La pensée grecque, qui a influencé notre raison, nous ferait raisonner plus loin, nous demander ce qu'il y a derrière... Ne compliquons pas les choses : prenons ce qui est écrit et ne prenons pas ce qui n'est pas écrit ! Sinon, que penser de ce verset d'Apocalypse 2.11 ? *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort.*

Oui, c'est une promesse aussi, mais qui ne sous-entend en aucun cas que celui qui ne vaincra pas aura à la souffrir, on en a suffisamment parlé ! Attention, notre « raison » peut faire dire n'importe quoi à Dieu !

Et enfin, le contexte historique : Jésus dit cela à l'église de Sardes, église charnelle qui représente celle du Moyen Âge. L'homme est mis en avant avec ses raisonnements, ses pensées. Au XVI^e siècle, il y a eu Luther, Calvin & co, et il y a eu la Réforme, ce temps où l'on a redécouvert d'une manière plus ample le salut par grâce, et ce au niveau mondial. Et il y a eu une attaque du diable, nommée « la contre-réforme ». Pourquoi s'est-elle mise en place ? Simplement pour attaquer ceux qui venaient d'être sauvés par le Seigneur parce qu'ils avaient cru par grâce !

Comme le diable ne pouvait plus les perdre (il connaît bien la saine doctrine lui), il pouvait les empêcher de devenir des vainqueurs. Il a alors mis en place tout un système, au concile catholique de Trente, en Italie : on a mis en avant l'excommunication papale. « Tout « protestant » (qui protestait contre le système en place) qui n'abjure pas sa foi nouvelle voit

son nom effacé des registres de naissance, de baptême, de mariage et de décès ». C'est là que Bernard de Clairvaux a prononcé cette fameuse phrase : « Hors de l'Église, pas de salut » ! Au Moyen Âge, les lettrés, c'étaient les religieux, et c'est eux qui avaient tous les registres. Les gens de la foi nouvelle allaient être excommuniés, leurs noms étaient effacés des registres, et ils n'« existaient plus » ! Donc, ils étaient perdus ! Cela bloque d'ailleurs aujourd'hui bien des recherches généalogiques : beaucoup de noms ont été effacés !

La persécution a été très forte, les Jésuites ont beaucoup travaillé dans cette direction, mais Jésus, Lui, encourage Son Église : « on vous a dit que vos noms seraient effacés et que vous seriez ainsi perdus ? Mais Moi, Je vous dis que Je n'effacerai point vos noms du Livre de Vie » ! C'est un encouragement qu'il y a dans ce verset, pas une accusation et encore moins une condamnation !

Donc, il y a trois types de salut, le premier étant le salut de l'esprit qui ne peut pas se perdre une fois qu'il est acquis : il est définitif ! Il se peut que l'assurance du salut nous quitte, à cause d'une situation de péché, ou d'une situation difficile, mais souvenons-nous Psaume 51 : il est possible de retrouver cette assurance, il suffit de décider à nouveau d'obéir à la Parole de Dieu pour demeurer dans cette certitude. Ce n'est pas une question de sentiments, d'ailleurs : ne nous appuyons pas sur ce que nous ressentons, ce qui est écrit doit passer avant ! C'est une fois fermement enraciné dans ce qui est écrit, une fois fort et ferme, que l'on peut davantage écouter les sentiments. D'ailleurs, un ministère prophétique doit vraiment apprendre à être fort dans la Parole, parce que justement lui il ressentira beaucoup de choses...

Jean 10.26 à 28 :

26 Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.

27 Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent.

28 Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.

Elles ne périront jamais pour l'éternité (la vraie traduction), et personne ne les ravira de la main de Jésus ! Sans condition !

Verset 29 :

Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père.

Il y a deux mains, voilà les deux témoins dont parle la Bible.

Deutéronome 32.39 :

Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi ; je fais vivre et je fais mourir, je blesse et je guéris, et personne ne délivre de ma main.

Ésaïe 49.16

Voici, je t'ai gravée sur mes mains ; tes murs sont toujours devant mes yeux.

Nous ne sommes même pas simplement « posés » dans les mains du Père et du Fils, mais carrément gravés !

Dieu a fait six alliances avec l'homme, mais l'homme les a toutes brisées ! Du coup, Dieu a pris la décision de faire la septième alliance, mais cette fois Il n'a pas pris un homme comme Noé, Abraham, ou David... Non, Il a pris Son Fils, et c'est une alliance extraordinaire, car il est question du Fils et du Père. Le Fils est venu dans le monde pour chercher des hommes, des femmes, dont Il a fait Ses enfants, et Il les a gravés dans Sa main, Il intercède pour Ses enfants jour et nuit, jusqu'au moment où Il va les présenter devant Son Père !

Jésus est à l'initiative de cette alliance, et Il se tient devant Son Père, et le Père, qui fait évidemment pleinement confiance à Son Fils, a gravé sur Sa main les noms de ceux qui appartiennent au Fils. C'est quelque chose de scellé, d'accompli, et qui va se concrétiser lorsque nous irons auprès du Seigneur. L'alliance du Fils a été scellée aussi par le sang et par Sa main, et nous, on est juste au milieu ! C'est une protection parfaite !

L'œuvre du salut a été décrétée et préparée par le Père, elle a été payée par le Fils, et elle a été appliquée et gardée par le Saint-Esprit. On voit là le travail du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Le Fils intercède pour nous auprès du Père, et le Saint-Esprit est ce sceau qui habite en nous, il nous parle, il nous conduit, il nous avertit aussi (que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises) ! Il y a les trois fils de la corde qui, selon Ecclésiaste, ne se rompt pas facilement !

Cette œuvre trouve son fondement à l'extérieur de nous, c'est Dieu qui vient à nous, et Il fait cette œuvre en nous. À aucun moment, c'est nous qui avons décidé d'aller vers Dieu, ou de faire alliance avec Dieu « comme ça » : le Père décrète l'alliance, le Fils nous y fait rentrer, et le Saint-Esprit la protège pendant tout notre temps sur la terre. Ceci étant clair, ne déshonorons pas notre Dieu par nos doutes ! Bon, il peut arriver à tout le monde d'en avoir, mais ne commençons pas à douter de notre salut ! Dieu ne prononcera jamais de faux serment, jamais Il ne violera Sa Parole ! Ce qui est écrit reste écrit ! Veillons à ne pas déshonorer Dieu par nos doutes, et pas non plus par notre conduite !

Peut-on accepter qu'un fils reste toujours un fils ? Peut-on accepter que l'on restera l'enfant de nos parents et que rien ni personne au monde ne pourra changer cela ? Lorsqu'on est enfant de Dieu, on reste toujours Son enfant, qu'on l'accepte ou pas, qu'on le ressent ou non ! La nouvelle naissance nous permet d'être enfant de Dieu !

Un enfant peut perdre un héritage, il peut être déshérité, mais par sa position il reste toujours enfant ! L'histoire du fils prodigue nous le prouve. Même en gardant les pourceaux, il était encore le fils... Il a gaspillé son héritage, comme s'il l'avait perdu, mais il est quand même resté le fils. Il a perdu le salut de l'âme, mais il n'a pas pu perdre le salut de l'esprit, son identité de fils était scellée à vie ! Ayons bien dans notre tête les schémas bibliques justes !

La Bible par ailleurs ne nous parle jamais de salut provisoire ou temporaire. Il n'y a pas de période de probation : une fois sauvé, c'est acquis ! Dieu ne nous a pas donné une « grâce bon marché » ; la justification est une grâce très sérieuse, c'est un miracle divin, un acte ponctuel et définitif ! Dieu nous a donné cette grâce pour grandir, pas seulement pour attendre que Jésus revienne, mais par contre, une fois sauvé, il faut absolument grandir dans la sanctification !

Éphésiens 1.17 :

Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance...

... Et c'est pour nous faire grandir que cet esprit de sagesse et de révélation nous est donné ! Grandissons dans la connaissance de Dieu !

Exode 30.17 à 21 :

17 L'Éternel parla à Moïse, et dit :

18 Tu feras une cuve d'airain, avec sa base d'airain, pour les ablutions ; tu la placeras entre la tente d'assignation et l'autel, et tu y mettras de l'eau,

19 avec laquelle Aaron et ses fils se laveront les mains et les pieds.

20 Lorsqu'ils entreront dans la tente d'assignation, ils se laveront avec cette eau, afin qu'ils ne meurent point ; et aussi lorsqu'ils s'approcheront de l'autel, pour faire le service et pour offrir des sacrifices à l'Éternel.

21 Ils se laveront les mains et les pieds, afin qu'ils ne meurent point. Ce sera une loi perpétuelle pour Aaron, pour ses fils et pour leurs descendants.

Sous la loi, les sacrifices allaient de pair avec les rites de purification. Il fallait se laver les mains et les pieds avant d'offrir le moindre sacrifice sur l'autel des holocaustes ! Il fallait contourner l'autel pour se laver les mains et les pieds à la cuve. En fait, cela signifie que la grâce ne supprime pas notre responsabilité ! Elle nous rend aptes à assumer nos responsabilités, mais elle ne supprime pas nos devoirs ! Et justement, nos devoirs consistent à aller nous laver les mains et les pieds ! Nous devons le faire, car une personne qui n'était pas purifiée et qui entrait dans le lieu très saint mourrait assurément ! Là se trouvaient l'arche et la nuée, l'arche nous parle du trône, qui n'est plus un trône de jugement mais un trône de grâce. On peut s'y approcher, mais à condition de se laver les mains et les pieds ! Il est impossible de se présenter devant Dieu sans être pur !

Une parabole parle d'un homme aux noces de l'Agneau qui n'a pas le vêtement adéquat. Jésus ne lui dit pas « mon ami » mais « mon courtisan », ce n'est pas de l'amitié, et cet homme ne peut pas rester dans la présence de Dieu, il est jeté dehors (Matthieu 22.1 à 14).

Apocalypse 3.11 :

Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.

Il est possible de perdre la couronne ! L'église d'Éphèse possédait cette foi salvatrice, mais elle a abandonné le désir de se sanctifier, ce qui correspond à l'abandon du premier amour ! Jésus l'exhorte d'ailleurs à se repentir, ce qui consiste pour un enfant de Dieu à se laver les mains et les pieds... Et en tout cas, quelle que soit la décision de l'église d'Éphèse, Jésus ne menace pas de reprendre le chandelier, mais de l'enlever de sa place !

Il y a deux choses qui commandent la volonté de l'homme, et déterminent les récompenses

- Son esprit parfait à cause de Dieu en lui
- Son âme imparfaite à cause de la chair

Chaque jour, il nous faut déterminer qui va nous diriger. Ma volonté doit décider chaque matin, et même à chaque instant, qui va me diriger : mon esprit ? Ou mon âme ? Vais-je m'attacher aux choses d'en haut, ou aux choses d'en bas ?

Colossiens 3.2 et 3 :

2 Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.

3 Car vous êtes morts (aoriste), et votre vie est cachée (parfait) avec Christ en Dieu.

Nous sommes morts une fois pour toutes !

Dans la vie de l'homme, il y a la nature pécheresse et la nature divine. Le jour où l'on naît de nouveau, on perd la nature pécheresse - on ne peut pas garder deux natures ! Tant que l'on n'est pas chrétien, on n'a que la nature pécheresse, mais on perd cette nature le jour où l'on devient enfant de Dieu. Attention, on ne perd pas le péché, mais on perd la nature pécheresse, on en a fini une fois pour toutes ! C'est à partir de là qu'il y a un travail à entamer sur notre âme !

Galates 5 parle beaucoup de la chair, et nous rappelle par exemple que la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit. Mais si nous décidons de marcher de nouveau selon la chair, cela n'affecte pas notre esprit.

Hébreux 11.8 :

C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait.

Vocation - héritage : c'est bien en rapport avec l'âme. Abraham est parti parce qu'il avait un héritage à recevoir : il a obéi ! Jamais il n'a abandonné la foi, jusqu'au jour de sa mort. Il a commencé, vécu et fini par la foi, malgré l'épisode de l'Égypte, où il ment au sujet de Sarah ; il y a aussi l'épisode d'Agar... Mais il est dit dans Hébreux 13.7 :

Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi.

C'est la foi d'Abraham qu'il faut imiter, pas ses œuvres !

1 Pierre 1.9 :

Parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.

Le prix de la foi, c'est à la fin de la vie, c'est là que vient l'héritage ! La justification est précédée par la foi, c'est clair, mais elle doit être équilibrée par la sanctification ! Il existe une maxime qui dit : « Sauvé un jour, sauvé toujours »... C'est vrai, mais uniquement au niveau de l'esprit ! Il faut rééquilibrer les choses en parlant de l'âme, et aussi du corps, et il ne faut pas non plus prendre les choses à l'envers : on n'est pas justifié par la sanctification ! Sinon, c'est du légalisme, et ce serait nettoyer le poisson avant de l'avoir pêché ! On ne devient pas juste en obéissant à la loi !

Par contre, on n'est pas non plus sanctifié une fois pour toutes par la justification ! Là, c'est le mysticisme : le fait de tuer un poisson ne le nettoie pas ! Aujourd'hui, des doctrines arrivent, disant « Jésus est mort pour mes péchés, je suis sauvé une fois pour toutes, et je n'ai plus besoin de demander pardon pour mes péchés passés, présents, et futurs ». Oui et non...

La Bible ne dit pas que nous n'avons plus à demander pardon pour autant ! Le poisson sera propre une fois qu'il aura été nettoyé correctement !

La glorification, en rapport avec le corps, nous pousse à la sanctification : on sait que nos corps glorieux dépendront de notre sanctification ! Le but des élus, c'est de ressembler de plus en plus au Seigneur. Cela s'appelle « la persévérance des saints ». Cela est déjà vrai dans notre esprit, mais il faut que cela devienne aussi vrai dans notre âme, par la sanctification, et personne ne peut changer la chose, même pas Satan qui est contre nous ! Voilà le plan de Dieu, et personne ne pourra Le faire changer dans Sa résolution !

Le but du perdu, c'est d'être sauvé ; et le but du sauvé, c'est d'être héritier, vainqueur ! L'être humain, qui est encore mort, « décide de croire », et met sa foi humaine en Dieu. Quelque chose est en train de se passer en lui, il parle à Dieu et il Lui demande pardon ! Dieu a entendu la prière, Il regarde au cœur, et Il voit de quelle manière il s'adresse à Lui ! Lorsqu'une personne prend position pour Christ, tant que son esprit est mort, elle n'est pas sauvée, mais Dieu répond à la prière de l'homme en rendant son esprit actif : l'Esprit de Christ vient habiter dans l'esprit de l'homme, et c'est à ce moment précis que la personne devient enfant de Dieu. Nous ne savons pas toujours ce qui se passe dans le cœur des gens, mais nous n'avons pas forcément à le savoir. N'oublions pas que Dieu connaît tout, même les profondeurs des cœurs, et certaines personnes au repentir non sincère ne seront pas sauvées par une simple prière légère de repentance, comme cela s'est passé avec Saül et David : Dieu a refusé le repentir à Saül mais pas à David (même si dans leur cas il ne s'agissait pas de salut).

La justification, c'est notre changement « juridique » de statut : on a une position en Christ, on n'est plus sous l'autorité de l'ennemi, on ne lui appartient plus ! C'est la nouvelle naissance, notre identité s'établit et elle est scellée à vie, comme c'est le cas pour notre identité terrestre à partir de notre naissance : rien ni personne ne peut nous empêcher d'être l'enfant de nos parents ! Ensuite vient la sanctification, qui est le changement expérimental d'état d'âme : mon âme, concrètement, expérimente jour après jour les bienfaits d'avoir connu Jésus ! Certaines choses ont commencé à se mettre en place dans notre esprit : la foi, l'espérance, l'amour, la révélation, et la crainte de l'Éternel qui conduit à l'adoration (les cinq sens de l'esprit), et évidemment notre âme en est impactée, il y a aussi des changements qui s'opèrent, et après la naissance a lieu la croissance ! Puis, tout cela amène à la glorification, le changement spirituel du corps, et c'est l'achèvement de la croissance.

La justification, c'est notre **union** avec Dieu, une fois pour toutes ; la sanctification, c'est notre **communion** (attention à ne pas mélanger). Dans le Cantique des cantiques, il y a une hiérarchie : la fiancée commence par dire « mon bien-aimé est à moi et je suis à lui », puis plus loin « je suis à mon bien-aimé et il est à moi », pour terminer par « je suis à mon bien-aimé ». Là, c'est extraordinaire : lorsqu'on en arrive à dire cela, on ne pense plus à soi, on n'est plus tourné vers soi ! Soyons à Jésus, et qu'Il puisse faire ce qu'Il veut, comme Il veut, lorsqu'Il le veut avec nous ! Après l'union, la communion, aura alors lieu la **réunion**, pour toujours !

Conclusion : Jésus nous a fait des promesses - Il n'y a plus de condamnation - Nous sommes scellés par l'autorité du Saint-Esprit - Le travail divin continue en nous jour après jour par la sanctification - Jésus n'a jamais perdu une seule de Ses brebis - Notre vie est cachée avec

Christ en Dieu - Le salut est le sommet de la grâce - Satan ne supporte pas cette doctrine de la grâce ! Le monde, lui, en rit ; le chrétien charnel en abuse ; les esprits erronés combattent cette doctrine ; mais le disciple l'aime et il remercie son Dieu pour cette merveilleuse grâce !